

Histoire & perspectives économiques  
L1 économie-gestion, 2024/2025 – S1  
Guy Démarest

# **Chapitre 3**

## **Les défis du capitalisme contemporain**

► **Introduction : Le capitalisme vers la sortie de route ?**

**Document 67**

La théorie du donut  
(Kate Raworth, 2018)



- (1) **Le défi économique** : peut-on éviter la décroissance, les dettes publiques et privées sont-elles supportables (l'investissement suffisant, la stabilité financière garantie) ?
- (2) **Le défi inégalitaire** : comment rendre la croissance inclusive, assurer la stabilité sociale et politique ?
- (3) **Le défi environnemental** : comment rendre l'activité économique *soutenable* (vivant-compatible), financer la transition ? Quel modèle de développement alternatif au capitalisme néolibéral envisager ?

- ▶ **Introduction : Le capitalisme vers la sortie de route ?**
- ▶ **1. Le défi économique**
  - ▶ 1.1. Vers la fin de la croissance ?
  - ▶ 1.2. L'État, frein ou moteur ?
  - ▶ 1.3. Quelle mondialisation ?
- ▶ **2. Le défi inégalitaire**
  - ▶ 2.1. Les faits saillants : la courbe de Kuznets ...et la suite
  - ▶ 2.2. La remontée des inégalités après 1980
- ▶ **3. Le défi écologique**
  - ▶ 3.1. Les impasses du modèle de croissance capitaliste
  - ▶ 3.2. Un défi inédit pour l'humanité
- ▶ **Conclusions**
- ▶ **Évaluation du cours**

- ▶ **1. Les défis économiques**
- ▶ **1.1. Vers la fin de la croissance ?**

**- Les faits saillants**

La croissance ralentit, on parle de « stagnation séculaire » ou d'économie « stationnaire » ou en croissance faible.

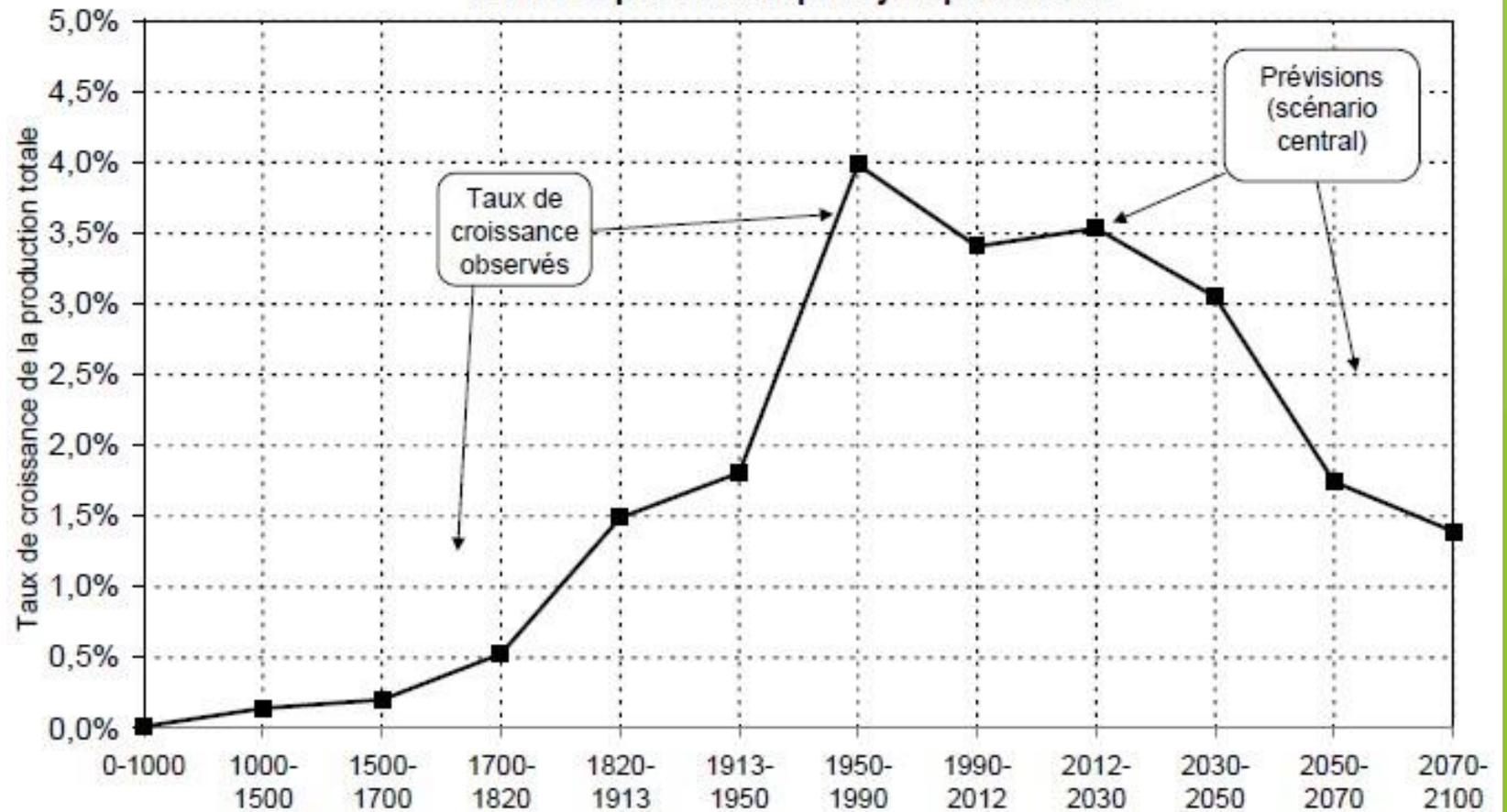
Ralentissement temporaire ou fin d'une parenthèse historique dans l'histoire humaine ? Vers une décroissance *subie* ?

## Document 68

Le ralentissement  
prévisible de la  
croissance de  
la production  
mondiale

(Piketty, 2013)

Graphique 2.5. Le taux de croissance de la production mondiale totale depuis l'Antiquité jusqu'en 2100

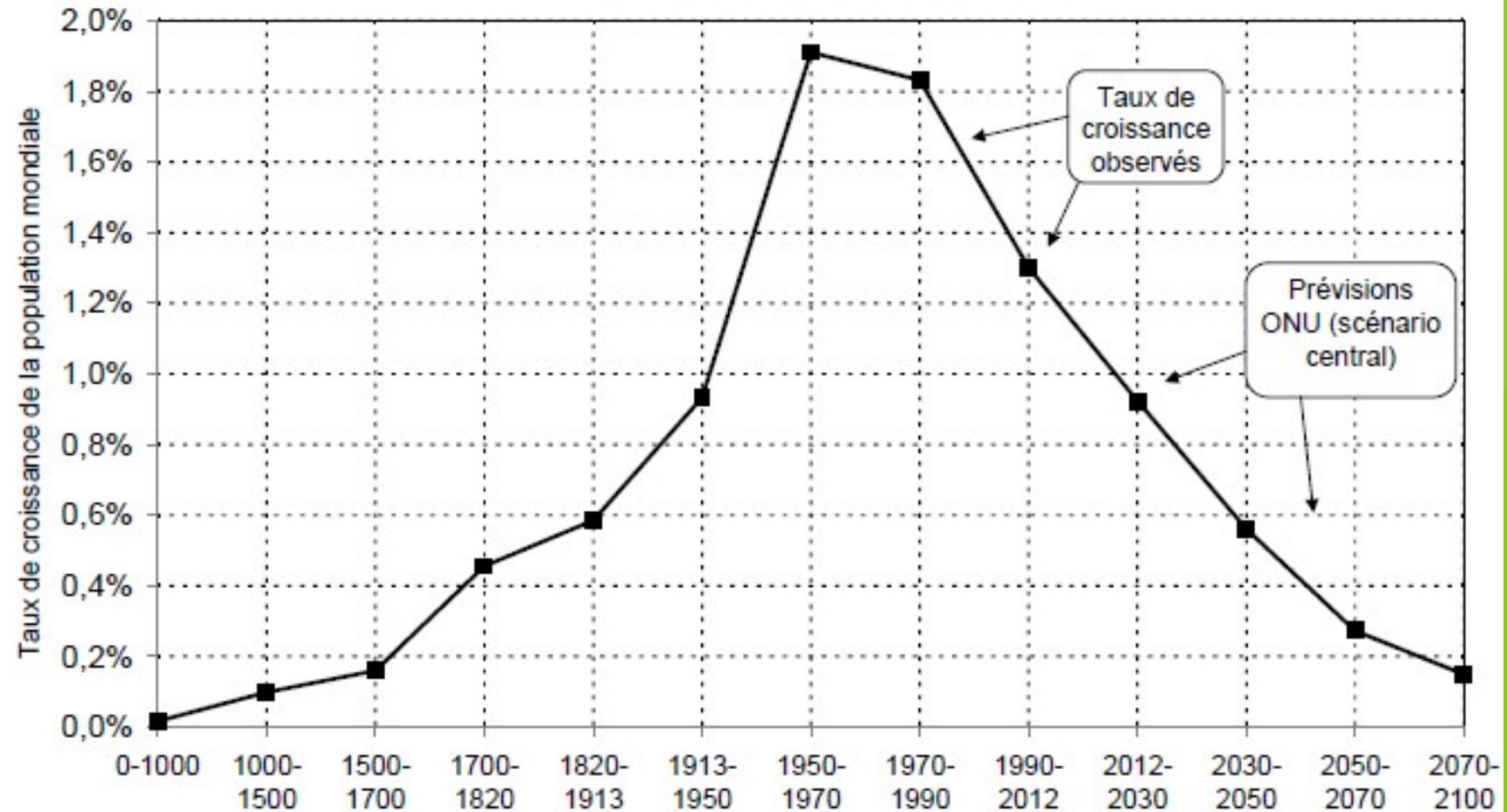


Lecture: le taux de croissance de la production mondiale a dépassé 4% de 1950 à 1990. Si le processus de convergence se poursuit il passera au-dessous de 2% d'ici à 2050. Sources et séries: voir [piketty.pse.ens.fr/capital21c](http://piketty.pse.ens.fr/capital21c).

## Document 69

Une croissance future lente pour la force de travail et un vieillissement inéluctable

Graphique 2.2. Le taux de croissance de la population mondiale depuis l'Antiquité jusqu'en 2100

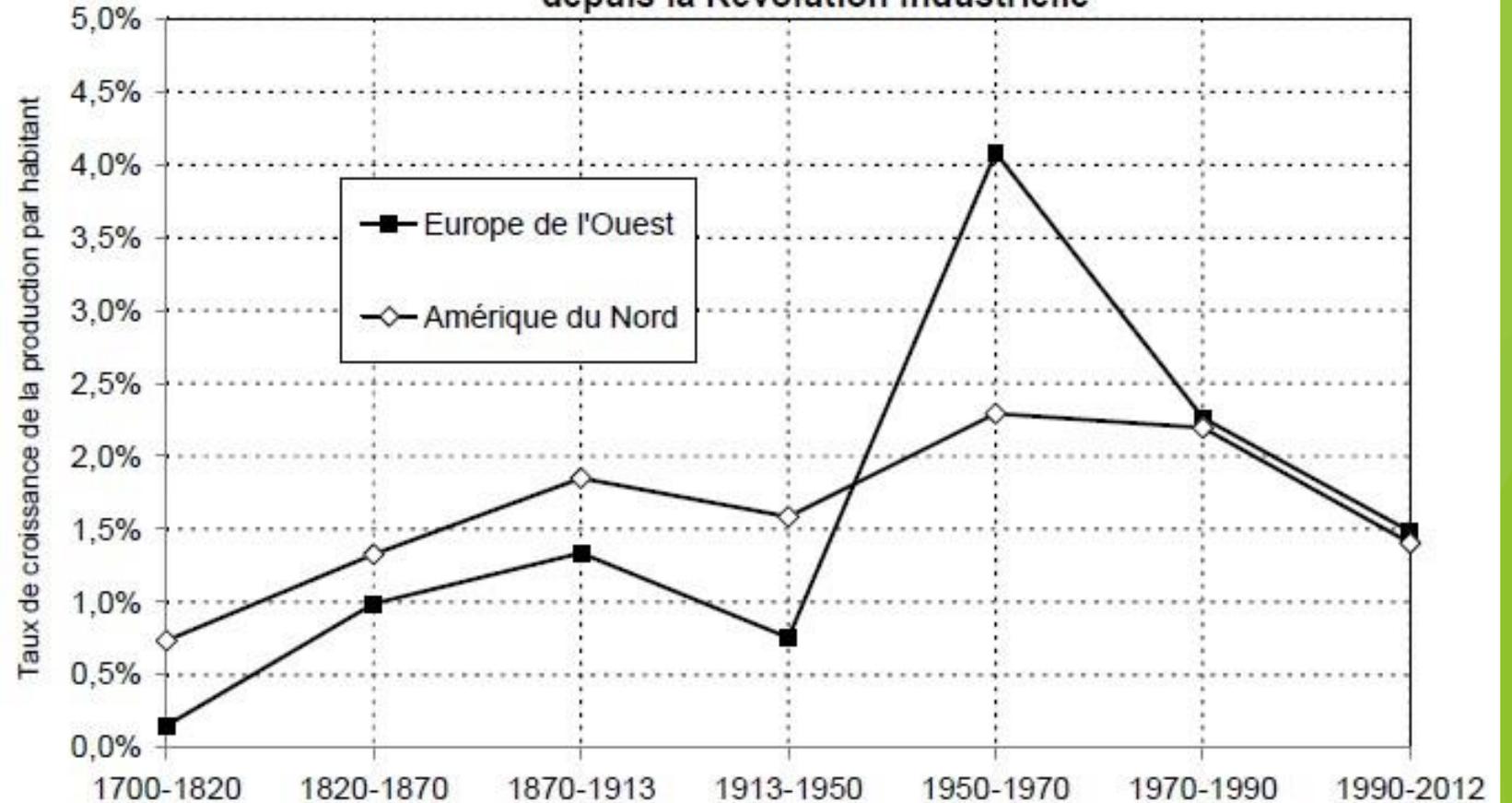


Lecture: le taux de croissance de la population mondiale a dépassé 1% par an de 1950 à 2012 et devrait retourner vers 0% d'ici à la fin du 21<sup>e</sup> siècle. Sources et séries: voir [piketty.pse.ens.fr/capital21c](http://piketty.pse.ens.fr/capital21c).

## Document 70

Le ralentissement  
de la productivité  
à l'échelle  
mondiale

Graphique 2.3. Le taux de croissance de la production par habitant depuis la Révolution industrielle

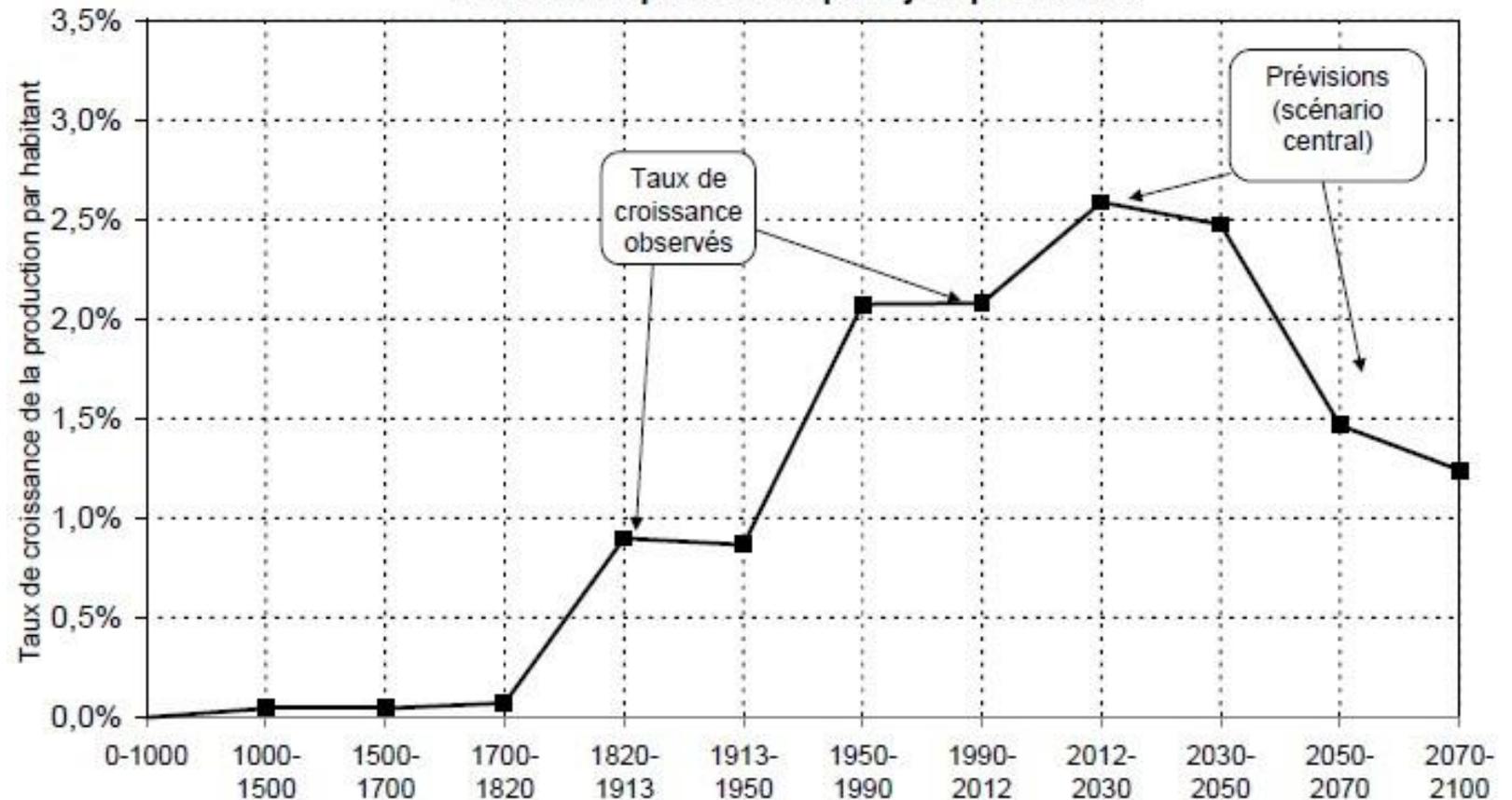


Lecture: le taux de croissance de la production par habitant dépassait 4% par an en Europe de 1950 à 1970, avant de retomber aux niveaux américains. Sources et séries: voir [piketty.pse.ens.fr/capital21c](http://piketty.pse.ens.fr/capital21c)

## Document 71

Le ralentissement  
de la productivité  
mondiale sur très  
longue période

Graphique 2.4. Le taux de croissance de la production mondiale par habitant depuis l'Antiquité jusqu'en 2100



Lecture: le taux de croissance de la production par habitant a dépassé 2% de 1950 à 2012. Si le processus de convergence se poursuit il dépassera 2,5% en 2012 à 2050 puis passera au-dessous de 1,5%.

Sources et séries : voir [piketty.pse.ens.fr/capital21c](http://piketty.pse.ens.fr/capital21c).

## - Des causes structurelles...

- Le ralentissement démographique
- Le ralentissement des gains de productivité dans l'industrie : épuisement de l'organisation du travail (division du travail).
- Le plafonnement des rendements agricoles : les limites d'une agriculture « contre nature » (E. Fottorino, Le Monde, 28/03/1996) ; multiplication des « évènements climatiques »
- La survenue programmée du **peak all** pour les ressources minérales et fossiles (lithium, sable, etc).
- La tertiarisation et « quaternarisation » de l'économie, poursuite logique du déversement sectoriel ...vers les activités à gains de productivité physique faible ou nul.

## - ...complétées par des débats récents

- **Robert Gordon** (2012) : innovations de produits sans effet productif et « vents contraires » (vieillesse d'où moins d'heure de travail effectuées, plafonnement des niveaux de formation, inégalités, dettes publiques, ...) : accent sur les facteurs d'offre.
- **Lawrence Summers** : insuffisance structurelle de la demande du fait des politiques de l'offre (désinflation compétitives).

## - **Des risques multiples de chocs à moyen terme**

- d'origine financière (crise bancaire ou éclatement de bulles d'actif, immobilier ou actions),
- économique (crise de l'endettement),
- socio-politique (tensions et conflits sociaux, guerres),
- sanitaire (cf covid) et écologiques (chocs climatiques)

La révolution industrielle et agricole reste un épisode unique dans l'histoire humaine. Son dépassement peut déboucher sur un ralentissement (croissance lente), une économie stationnaire, ou une décroissance subie (récession, dépression, effondrement).

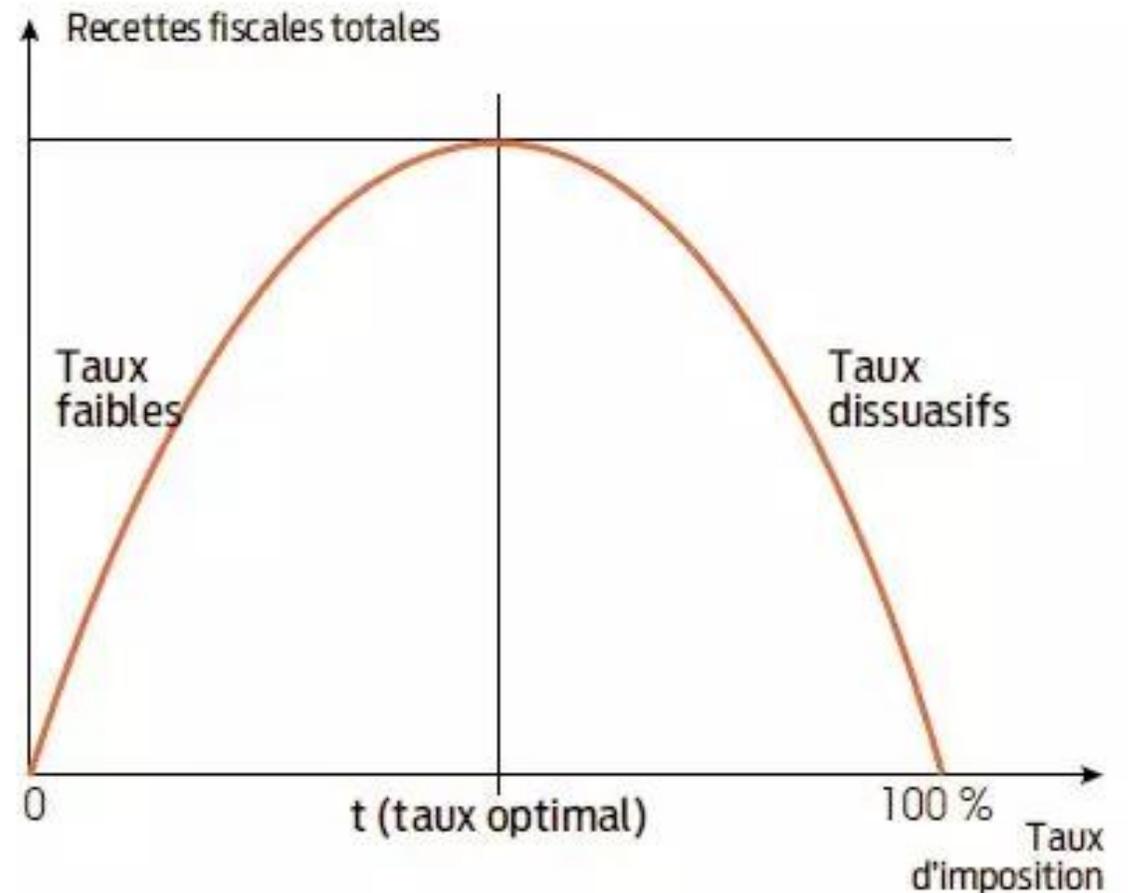
## ► 1.2. L' État, frein ou moteur ?

### - Un poids excessif ?

La courbe de **Laffer** (1979)

... jamais validée ni chiffrée.

**Document 72**



## - **L'État moteur de la croissance à long terme**

\* **La création de richesse est un processus long et complexe.**

Néo-libéralisme : « Seules les entreprises créent de la richesse », « producteurs et parasites, d'en haut et d'en bas »

Dans les faits, l'État fournit le terreau et les conditions de la croissance à travers les **institutions** (D. North), la création et l'entretien des infrastructures (**capital public**) et du capital humain (**santé, éducation**) et du **capital technologique** (enseignement supérieur, instituts de recherche publics, **État entrepreneur**), **le progrès technique endogène**.

De plus, de nouvelles dépenses collectives prioritaires émergent : prise en charge de la dépendance (4<sup>e</sup> âge) et transition écologique.

## - **Faut-il avoir peur de la dette publique ?**

### \* **Un endettement peu inquiétant**

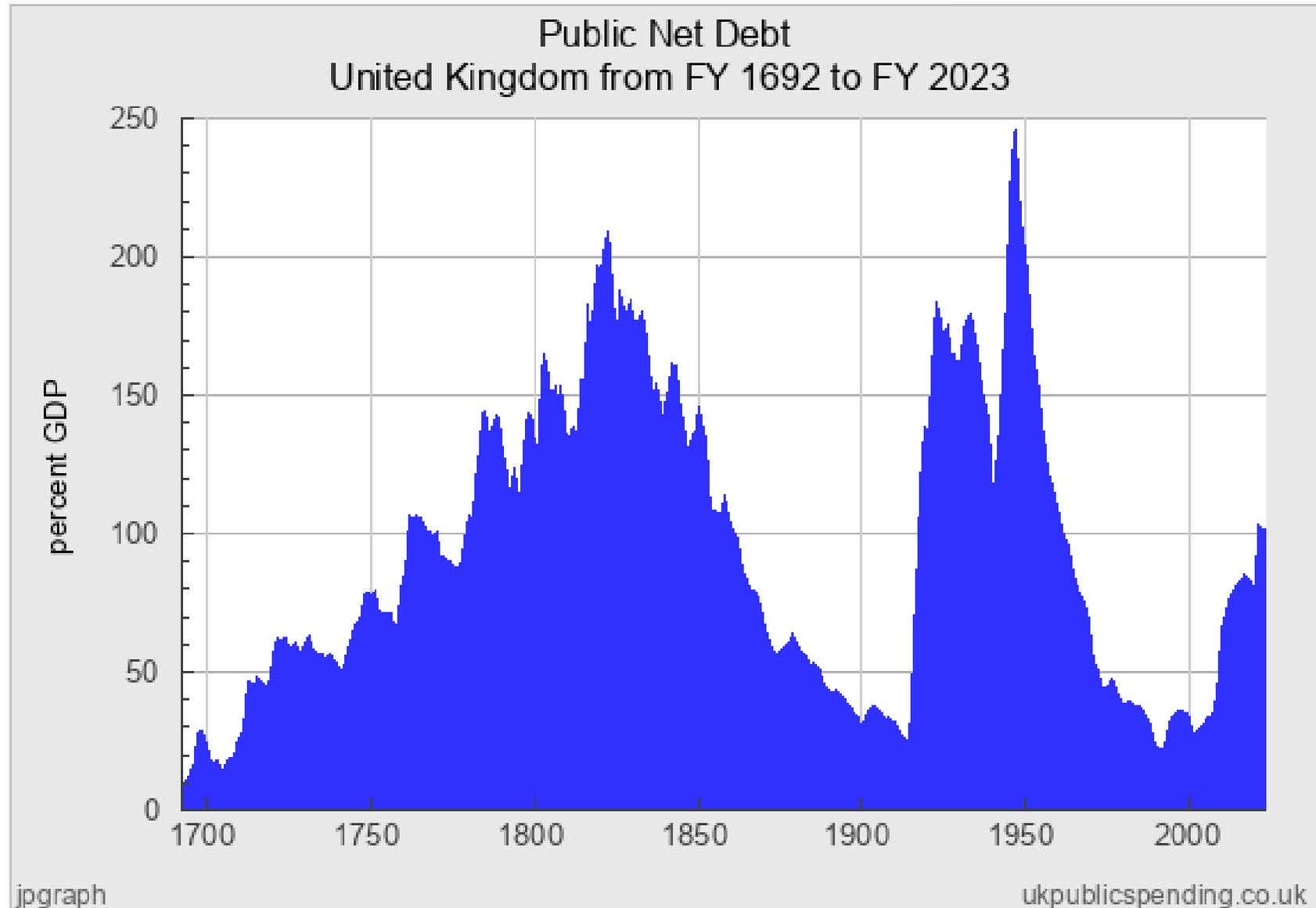
- L'État ne meurt pas (dette revendue, cf dette perpétuelle)
- Des ratios actuels en deçà des records historiques (doc. 75)
- Des banques centrales « contraintes » à des taux bas.

### \* **Un endettement inquiétant**

- Service de la dette réduisant les autres dépenses publiques
- Dette totale des agents économiques à un niveau inédit
- Si remontée des taux d'intérêt, risque de récession, de dépression voire de déflation
- Le système-dette accentue les inégalités (cf 1930's et 2000's).
- La croissance à crédit, une fuite en avant tenable à terme ?

### Document 73

L'exemple  
de la dette publique  
britannique sur  
longue période  
(1692-2023)

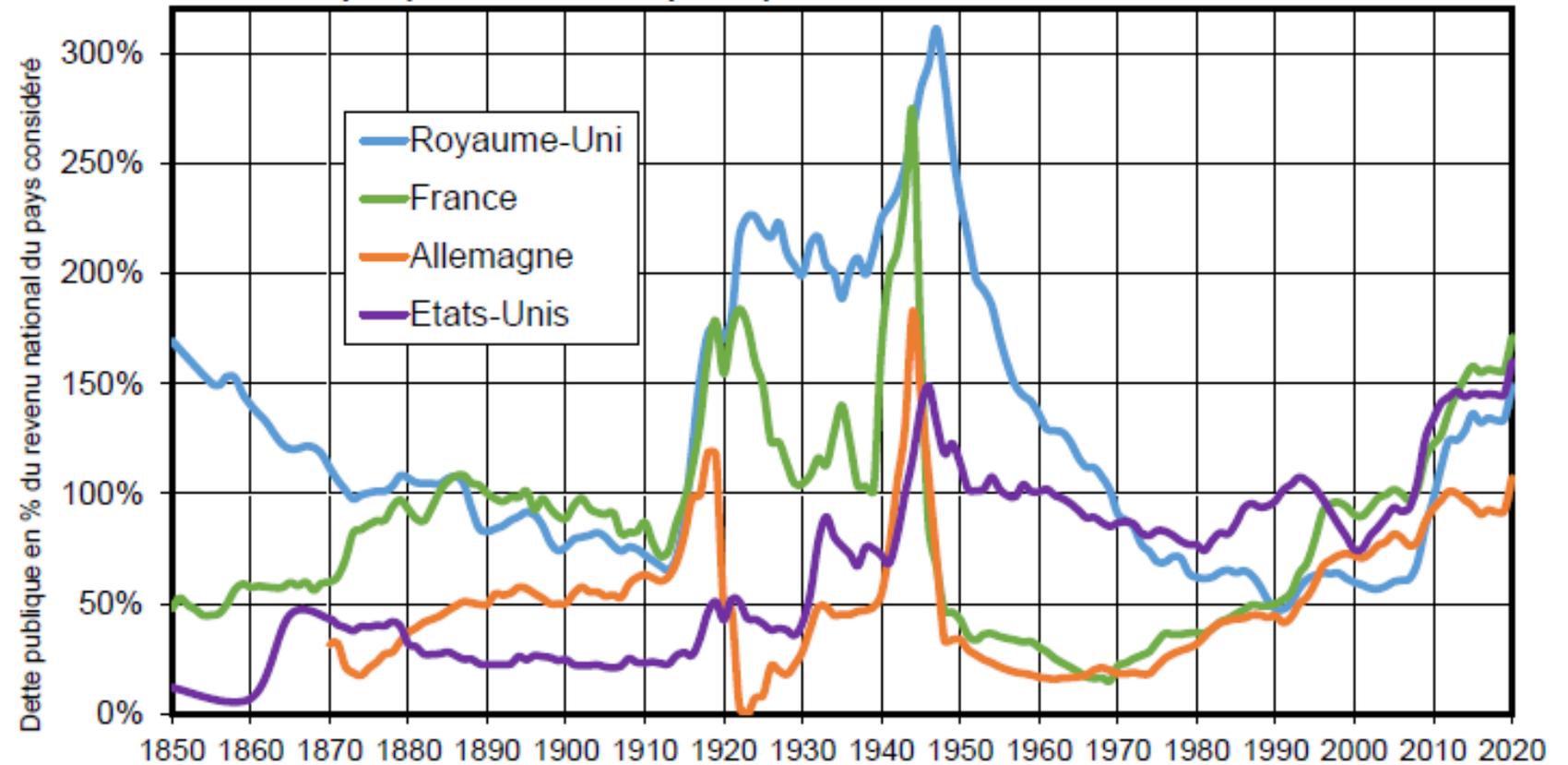


## Document 74

Dettes publiques  
de plusieurs  
nations, 1850-2020

Source : T. Piketty,  
*Une brève histoire  
de l'égalité*,  
Seuil 2021

Graphique 26. La dette publique: entre accumulations et annulations

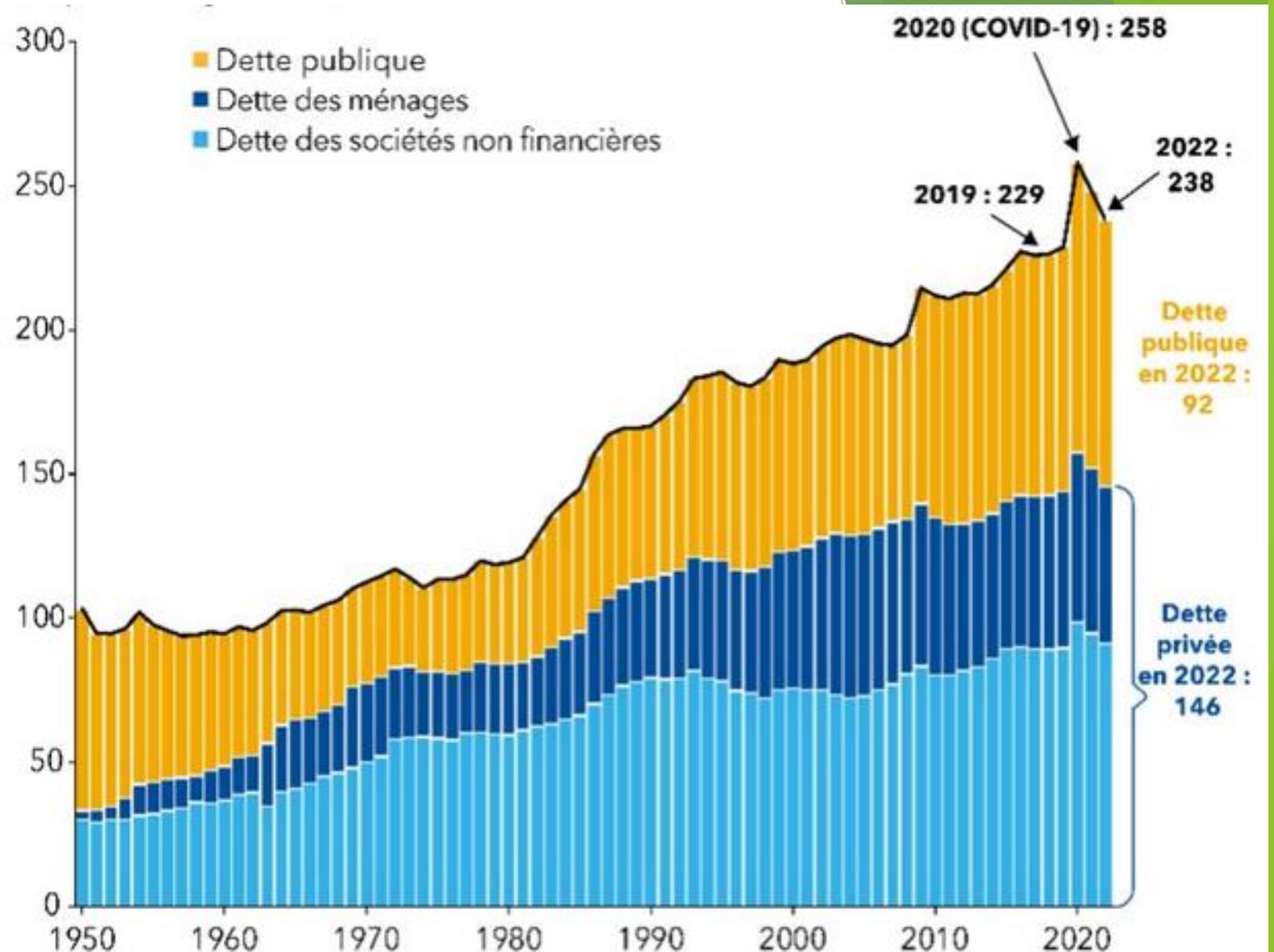


**Lecture.** La dette publique a fortement progressé à la suite des deux guerres mondiales, pour atteindre entre 150% et 300% du revenu national en 1945-1950, puis de chuter brutalement en Allemagne et en France (annulations de dette, impôts exceptionnels sur la fortune privée, inflation élevée), et plus graduellement au Royaume-Uni et aux Etats-Unis. La dette a de nouveau fortement progressé à la suite des crises financières et épidémiques de 2008 et 2020. **Note:** il n'est pas tenu compte ici de la dette allemande issue du Traité de Versailles (1919), soit plus de 300% du revenu national de l'époque, dont le remboursement n'a jamais véritablement commencé. **Sources et séries:** voir [piketty.pse.ens.fr/legalite](http://piketty.pse.ens.fr/legalite)

## Document 75

### La montée des dettes mondiales, 1950 à 2022

Source : FMI

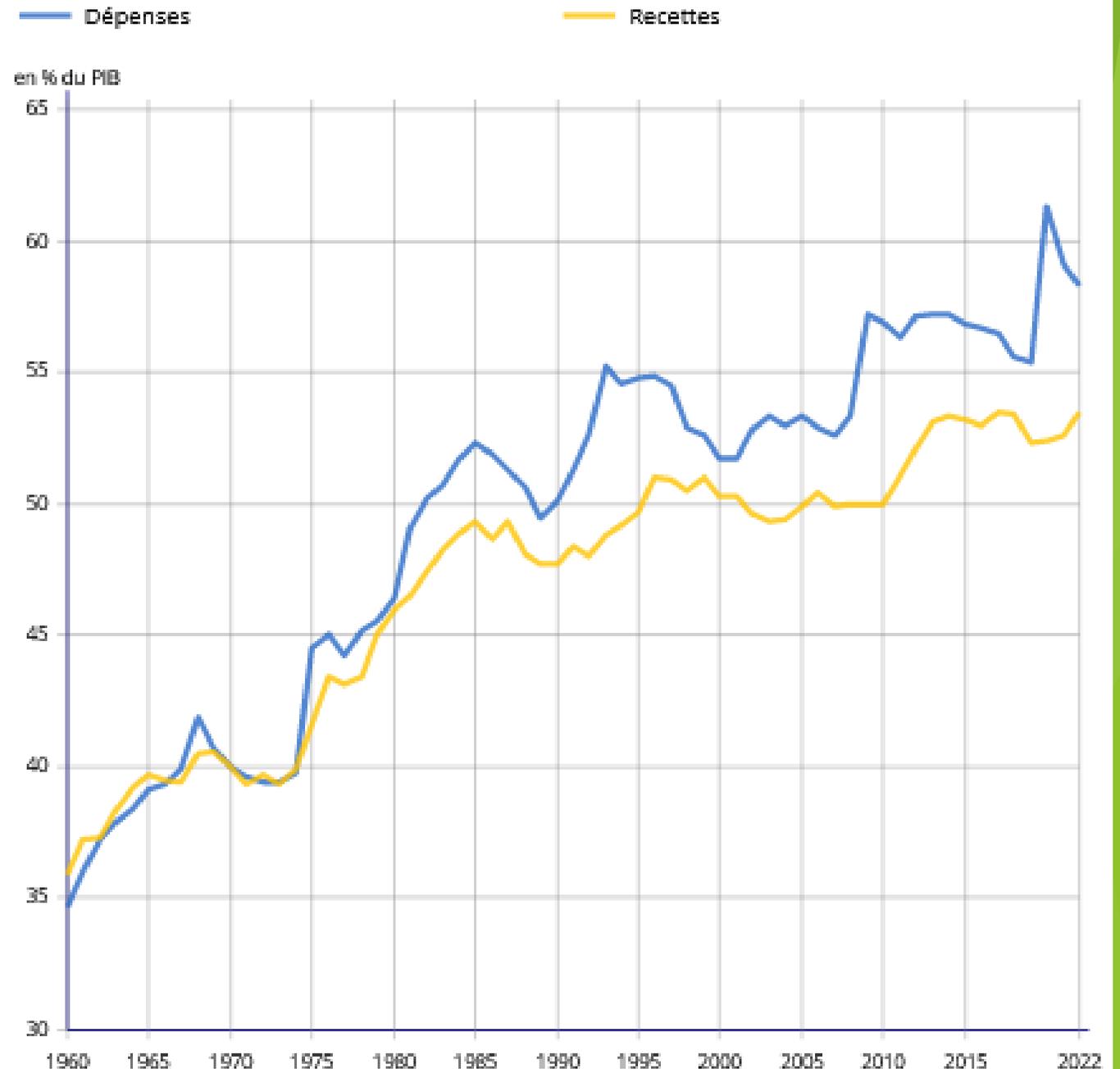


Source : base de données mondiale du FMI sur la dette de 2023 ; calculs des services du FMI.

Notes : Les estimations des ratios dette/PIB dans le monde sont pondérées par le PIB de chaque pays en dollars.

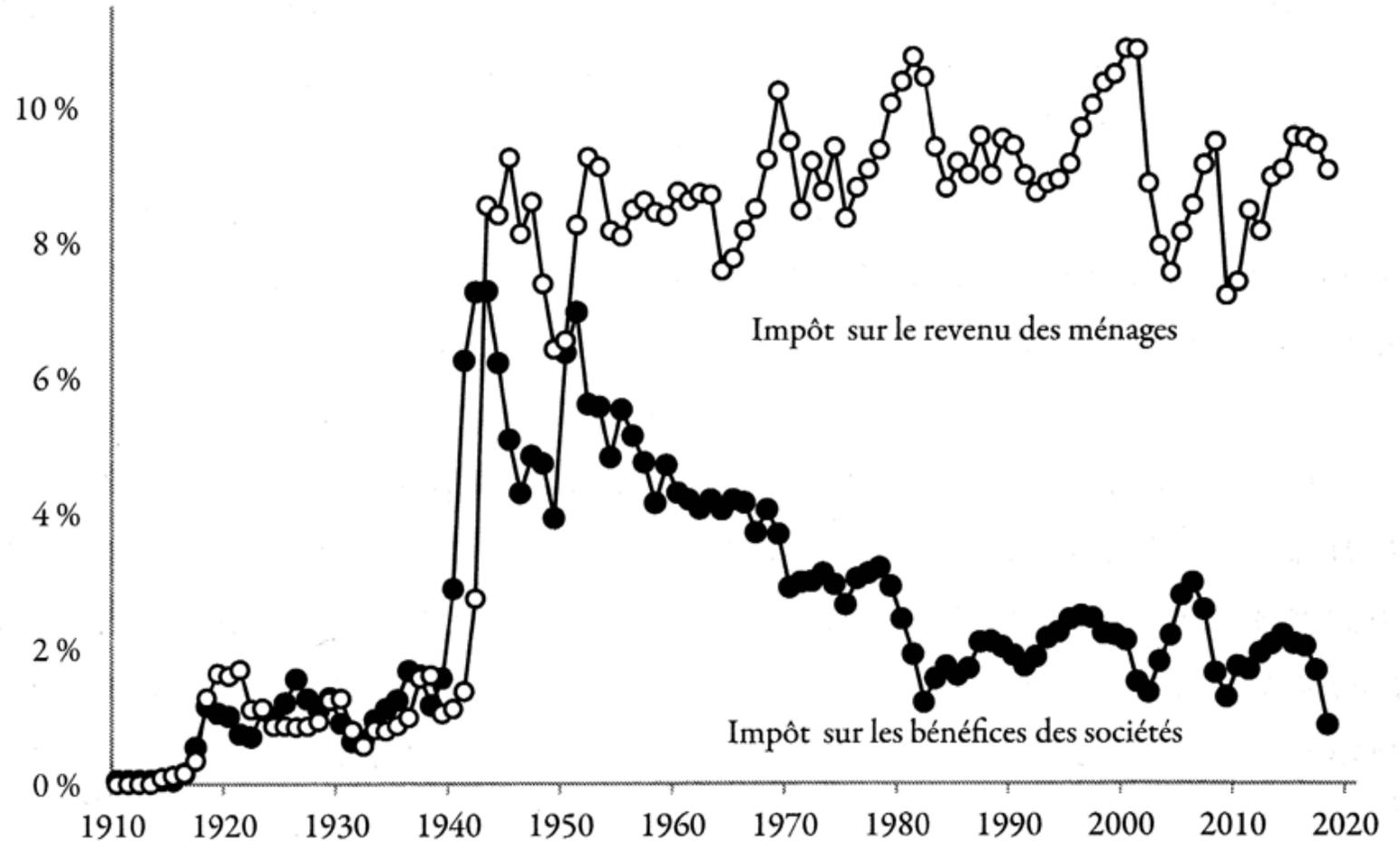
- **Les origines de la dette**  
Réponse coûteuse aux  
crises, mauvaise gestion,  
États obèses, ou dettes  
publiques fabriquées ?

**Document 76 :**  
Recettes et dépenses de  
l'État central en France  
de 1960 à 2022  
<https://www.insee.fr/fr/statistiques/2381414>



**Document 77 :**  
Recettes de l'impôt  
fédéral sur les  
ménages et sur les  
sociétés en % du  
revenu national aux  
États-Unis

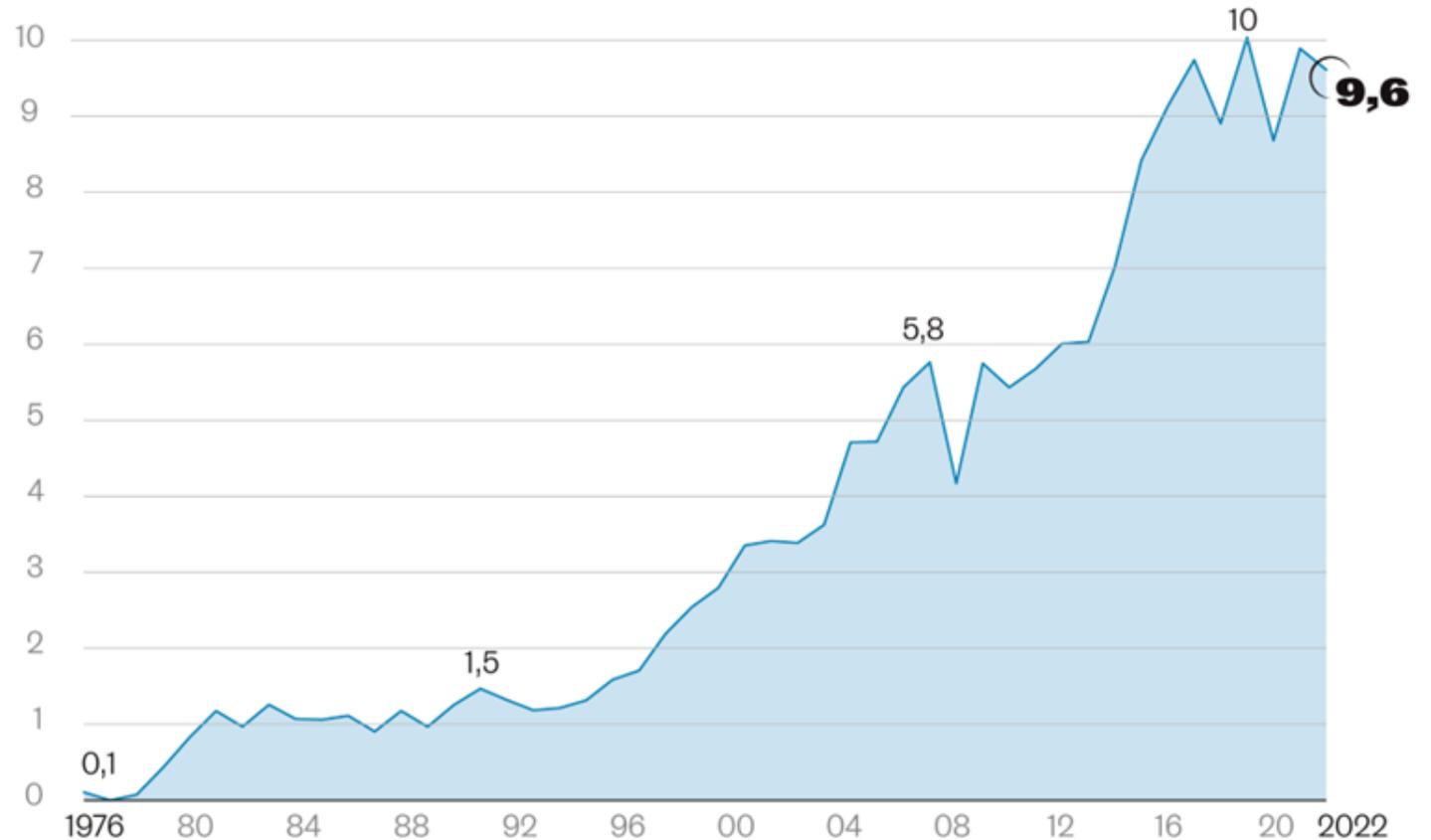
Source : *Le triomphe  
de l'injustice*, E. Saez  
et G. Zucman, Seuil,  
2020 (2019), p. 115



**Document 78 :**  
Pertes de recettes  
fiscales dues à  
l'optimisation fiscale  
des entreprises,  
en % du PIB mondial

**Un manque à gagner toujours important pour les Etats**

Perte de revenu fiscal liée aux transferts de profits des entreprises  
vers les paradis fiscaux, en % du total de l'impôt sur les sociétés



Infographie : *Le Monde*

Source : Rapport 2024 sur l'évasion fiscale mondiale, Observatoire européen de la fiscalité

## - **Faut-il rembourser la dette (publique) ?**

Il y eut des effacements de dette dans l'histoire, ou des dettes « mangées » par l'inflation. Exemples :

- Les accords de Londres de 1953, puis de 1989, pour l'Allemagne après 1945.

- La dette publique française est passée de 165% du PIB en 1945 à 30% trois ans plus tard du fait de l'inflation.

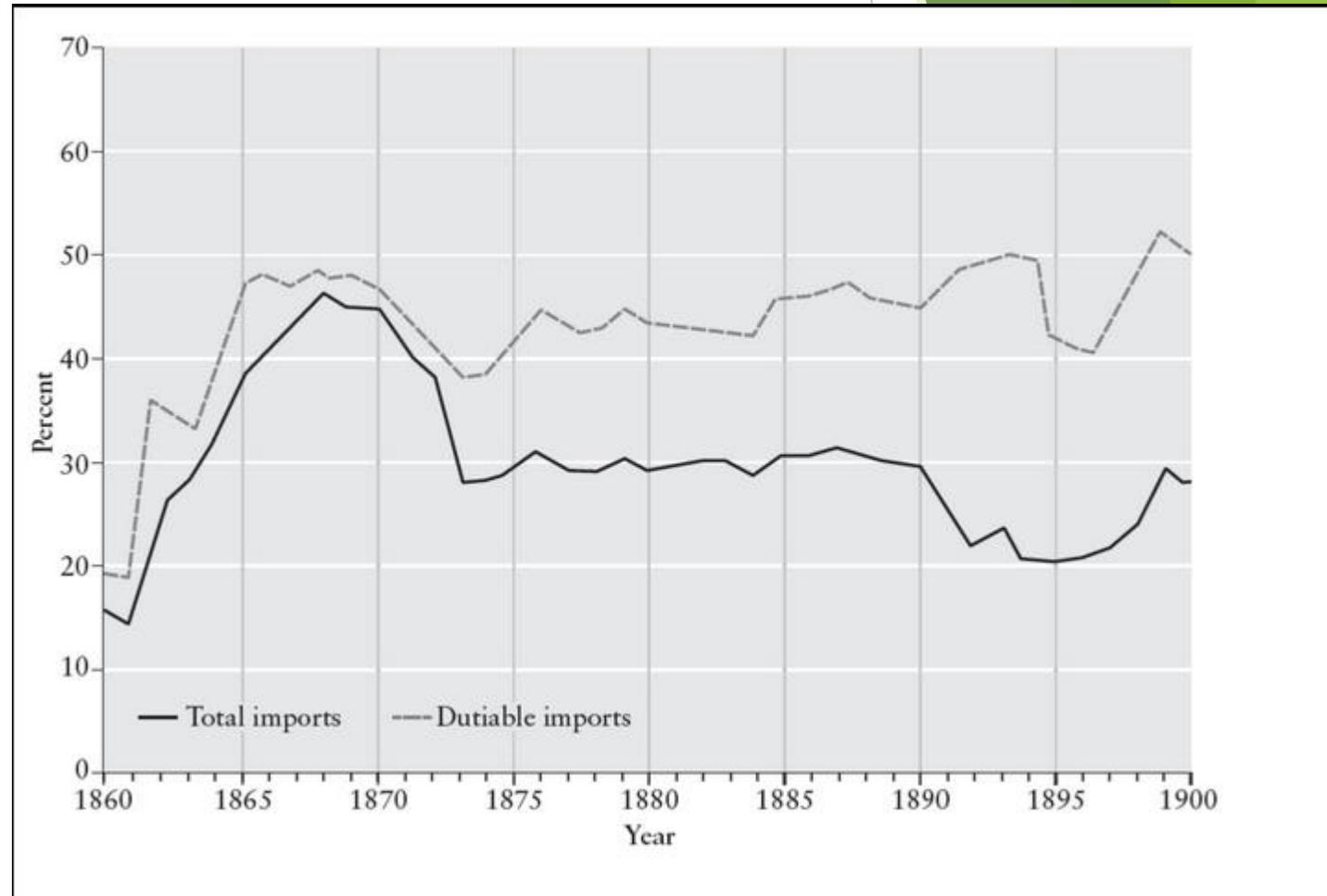
Dans chaque option, un acteur économique est pénalisé, il « paye » la dette : prêteurs spoliés, hausse de la fiscalité (sur quelles catégories de revenus ?), pertes pour les banques ou financement par les banques centrales.

### 1.3. Quelle mondialisation ?

#### Document 79 :

#### Droits de douane appliqués par les États-Unis durant le gilded age

Source : *L'inquiétant*  
« âge d'or » rêvé par Trump,  
Romaric Godin, Mediapart,  
25 11 2024



## ► 2. Le défi inégalitaire

- Le défi : Les sociétés humaines sont intrinsèquement inégalitaires car certains, les plus forts dans le jeu économique (la relation marchande), **accumulent** des ressources multiples (céréales, armes, terres fertiles, lieux de résidence et de vie, liens, capitaux, dynasties familiales, ...), avec des bénéfices cumulatifs (**effets de renforcement**). Cf Barone et Mocetti (2016) sur la ville de Florence en 1427 et 2011.
- Le système capitaliste accentue cette tendance car il est fondé sur la compétition et l'accumulation de richesses par (et pour) les capitalistes. Le mécanisme de diffusion des innovations et de baisse des prix est **inclusif**, mais ce n'est pas le seul en jeu.

- Ce sont surtout des **institutions** qui ont transformé le capitalisme, **principalement** (intrinsèquement ?) **extractif**, pour le rendre **inclusif** (phase du capitalisme régulé, 1880-1980). Le capitalisme ne crée pas lui-même ces institutions, qui ne sont qu'œuvres humaines collectives (politiques, les « acquis sociaux »), fragiles, qui peuvent être faites et défaites, consolidées ou dégradées.

### ► 2.1. Les faits saillants : la courbe de Kuznets ...et la suite

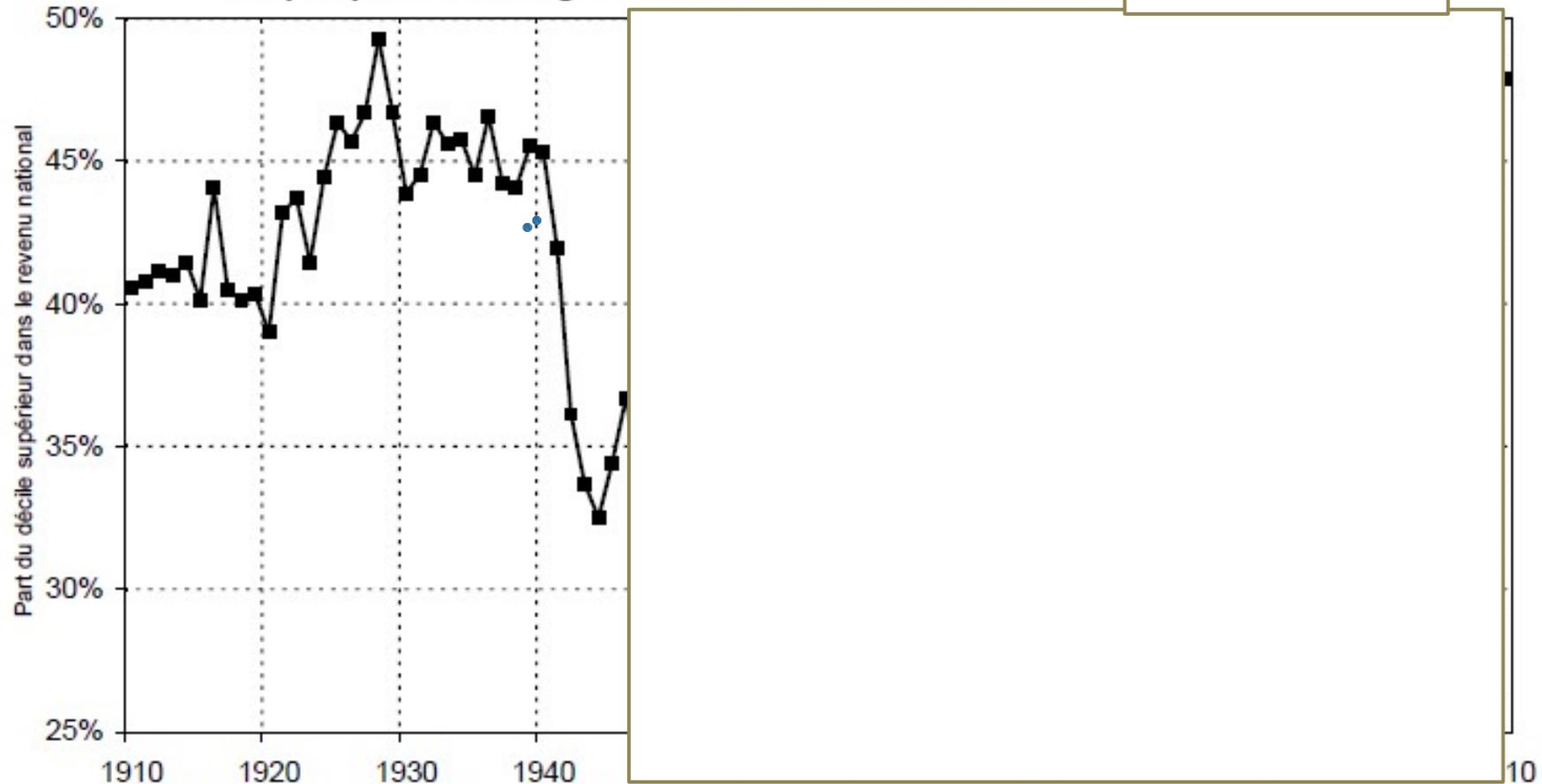
L'évolution de la part du décile supérieur de revenu national entre 1913 et 1948 aux Etats-Unis a débouché sur la courbe de Kuznets (1955), ou « loi de Kuznets ».

**Document 80.1 :**  
Ce que Kuznets  
a observé :

- Un schéma  
explicatif  
très limité.

Source :  
Piketty 2013

Graphique I.1. L'inégalité des revenus aux Etats-Unis 1910-1948



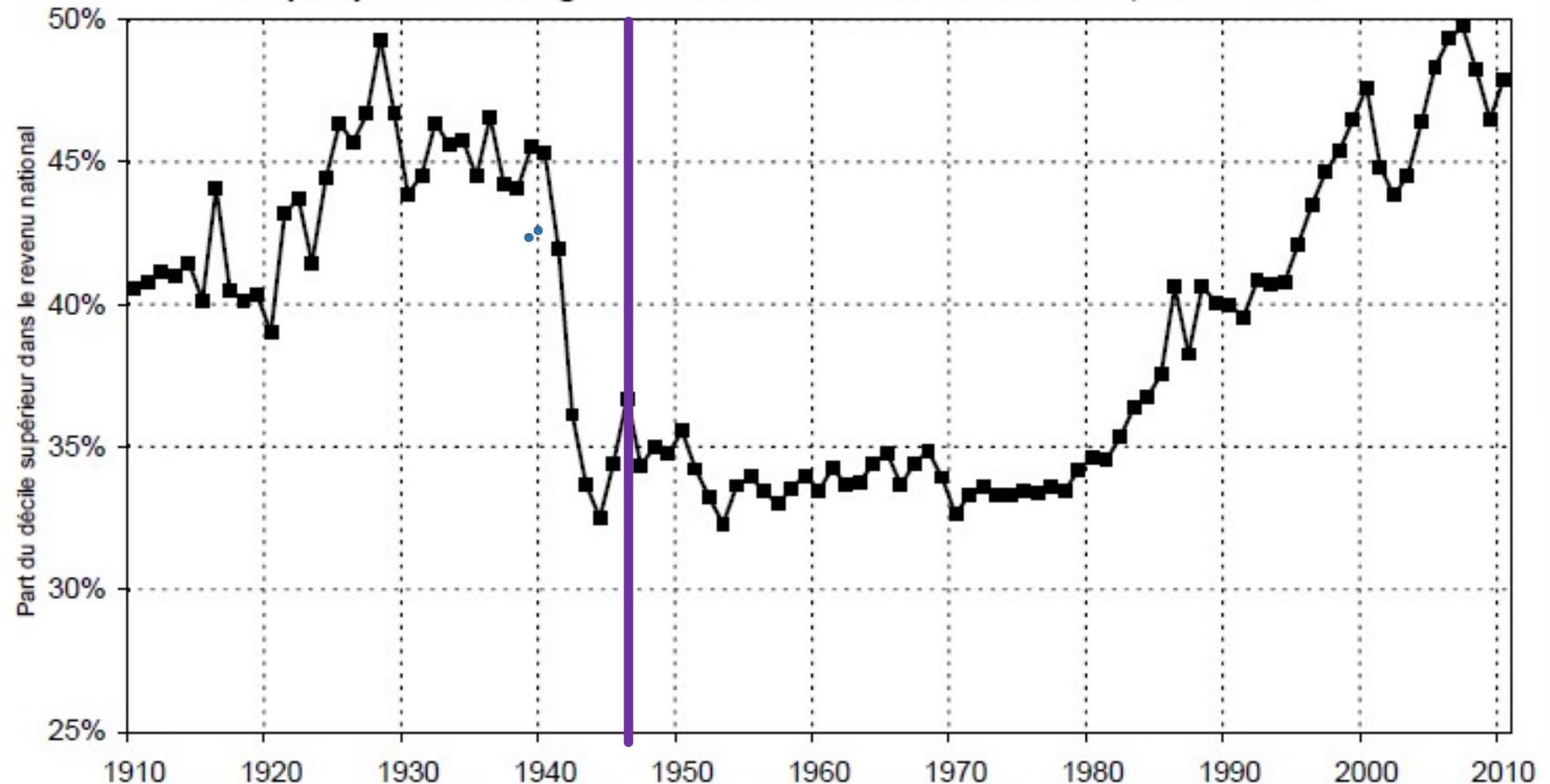
Lecture: la part du décile supérieur dans le revenu national américain est passée de 45-50% dans les années 1910-1920 à moins de 35% dans les années 1950 (il s'agit de la baisse mesurée par Kuznets); puis elle est remontée de moins de 35% dans les années 1970 à 45-50% dans les années 2000-2010. Sources et séries: voir [piketty.pse.ens.fr/capital21c](http://piketty.pse.ens.fr/capital21c).

## Document 80.2 :

...et ce qui  
s'est produit  
ensuite :

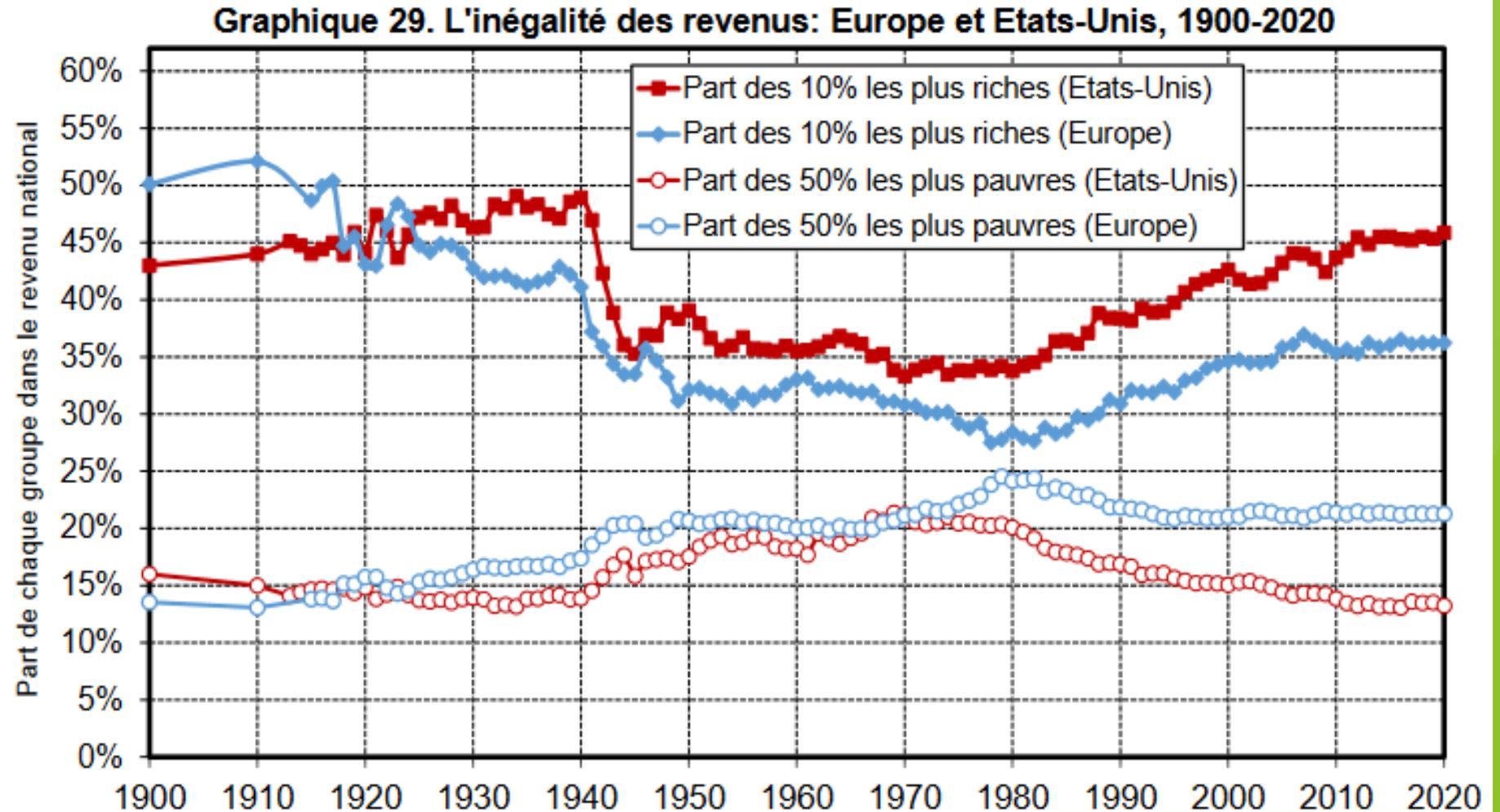
Source :  
Piketty 2013

Graphique I.1. L'inégalité des revenus aux Etats-Unis, 1910-2010



Lecture: la part du décile supérieur dans le revenu national américain est passée de 45-50% dans les années 1910-1920 à moins de 35% dans les années 1950 (il s'agit de la baisse mesurée par Kuznets); puis elle est remontée de moins de 35% dans les années 1970 à 45-50% dans les années 2000-2010. Sources et séries: voir [piketty.pse.ens.fr/capital21c](http://piketty.pse.ens.fr/capital21c).

## Document 81



Source : T. Piketty, *Une brève histoire de l'égalité*, 2021

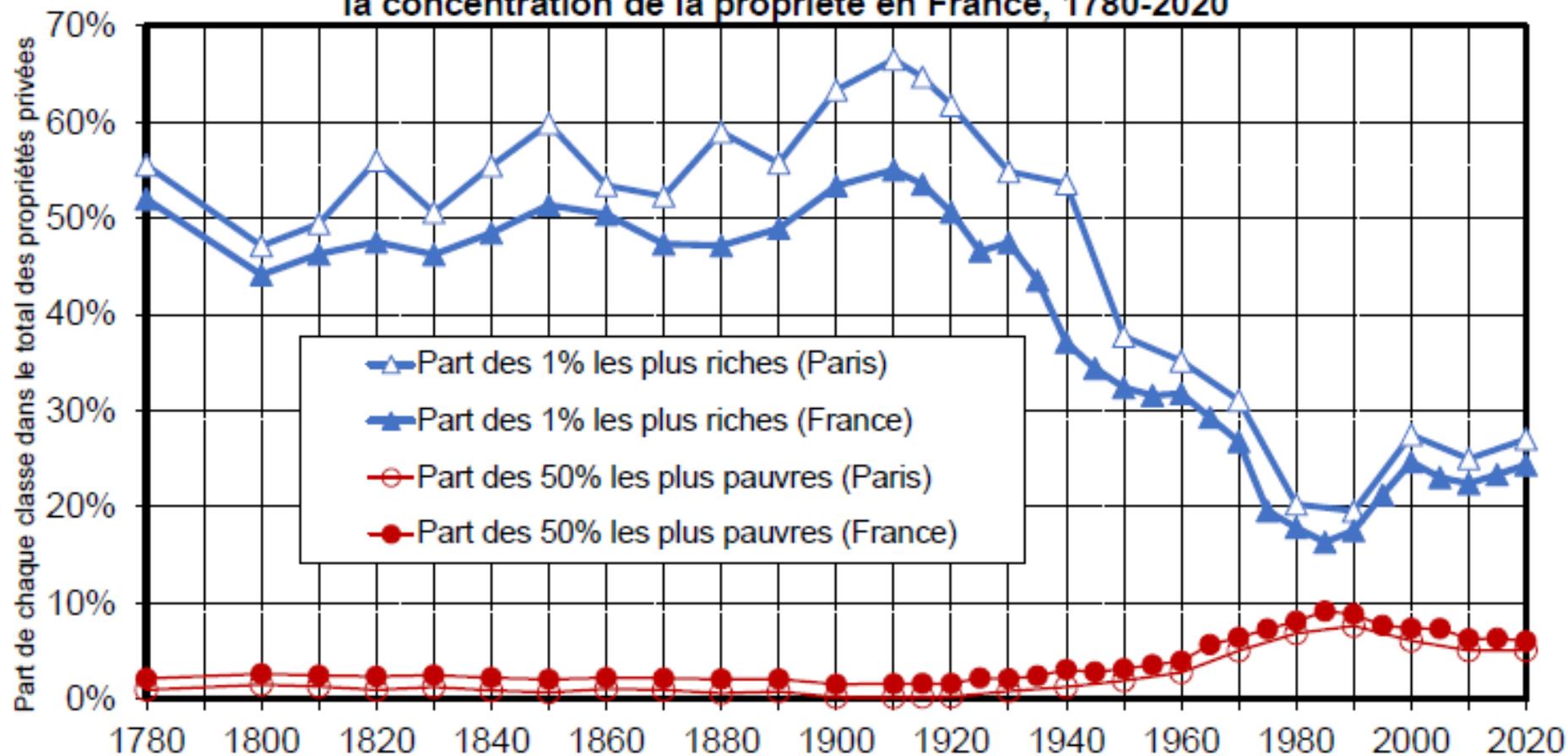
## \* **Les explications du recul des inégalités**

- L'échec égalitaire de la Révolution française (doc. 81)
- L'instauration de l'impôt progressif sur les revenus (1913 aux États-Unis, 1919 en France) et de l'impôt sur les successions au début du XXe siècle, et leur maintien à des taux élevés jusqu'aux années 1980 (doc. 82 et 83)
- La crise de 1929 aux USA et les guerres en Europe : faillites et pertes de capitaux (immeubles, usines, magasins)
- Vagues d'inflation et pertes dévalorisation des capitaux monétaires accumulés

## Document 82

Source :  
Piketty 2021

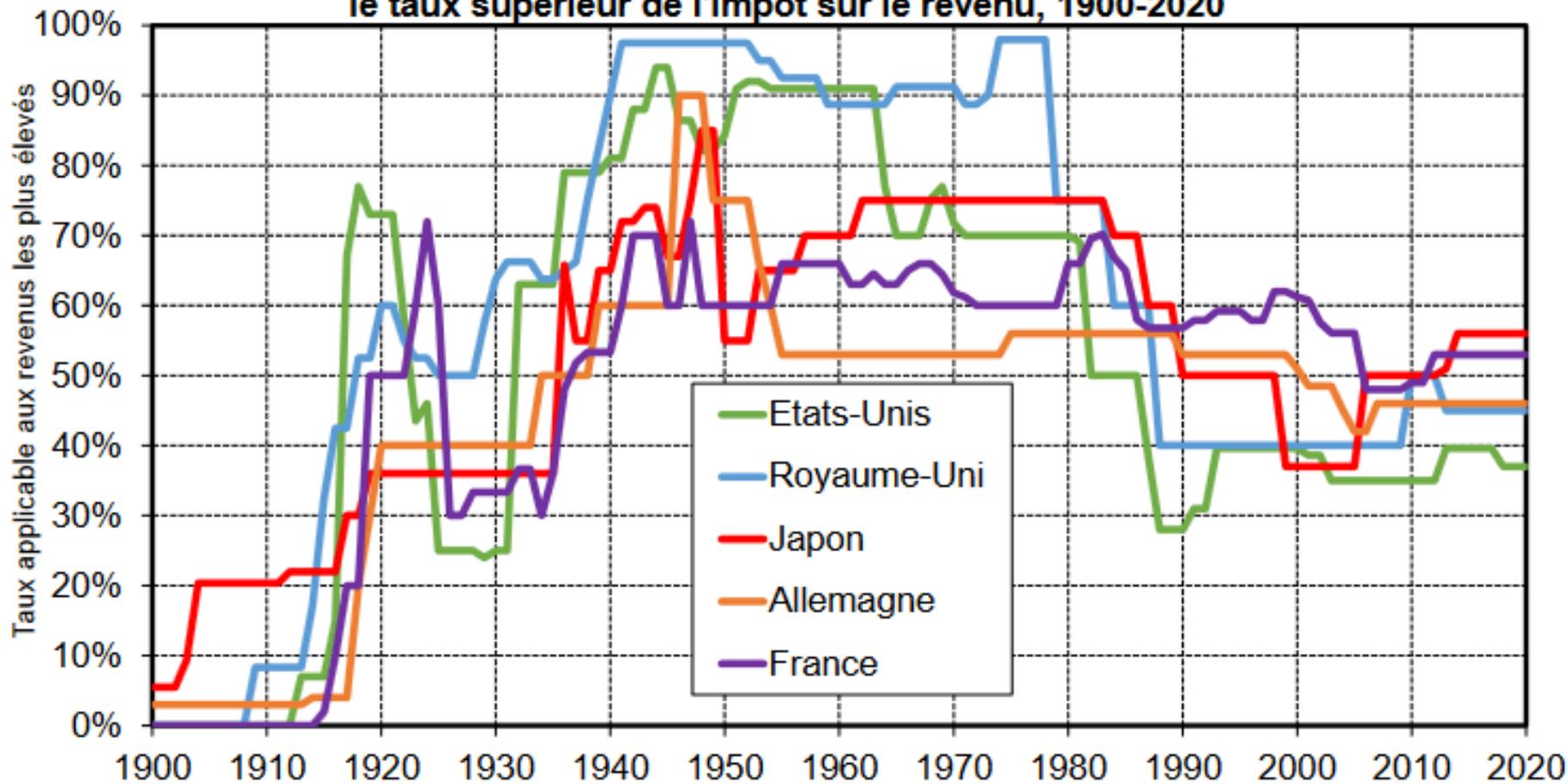
**Graphique 4. Une marche limitée et contrariée vers l'égalité:  
la concentration de la propriété en France, 1780-2020**



## Document 83

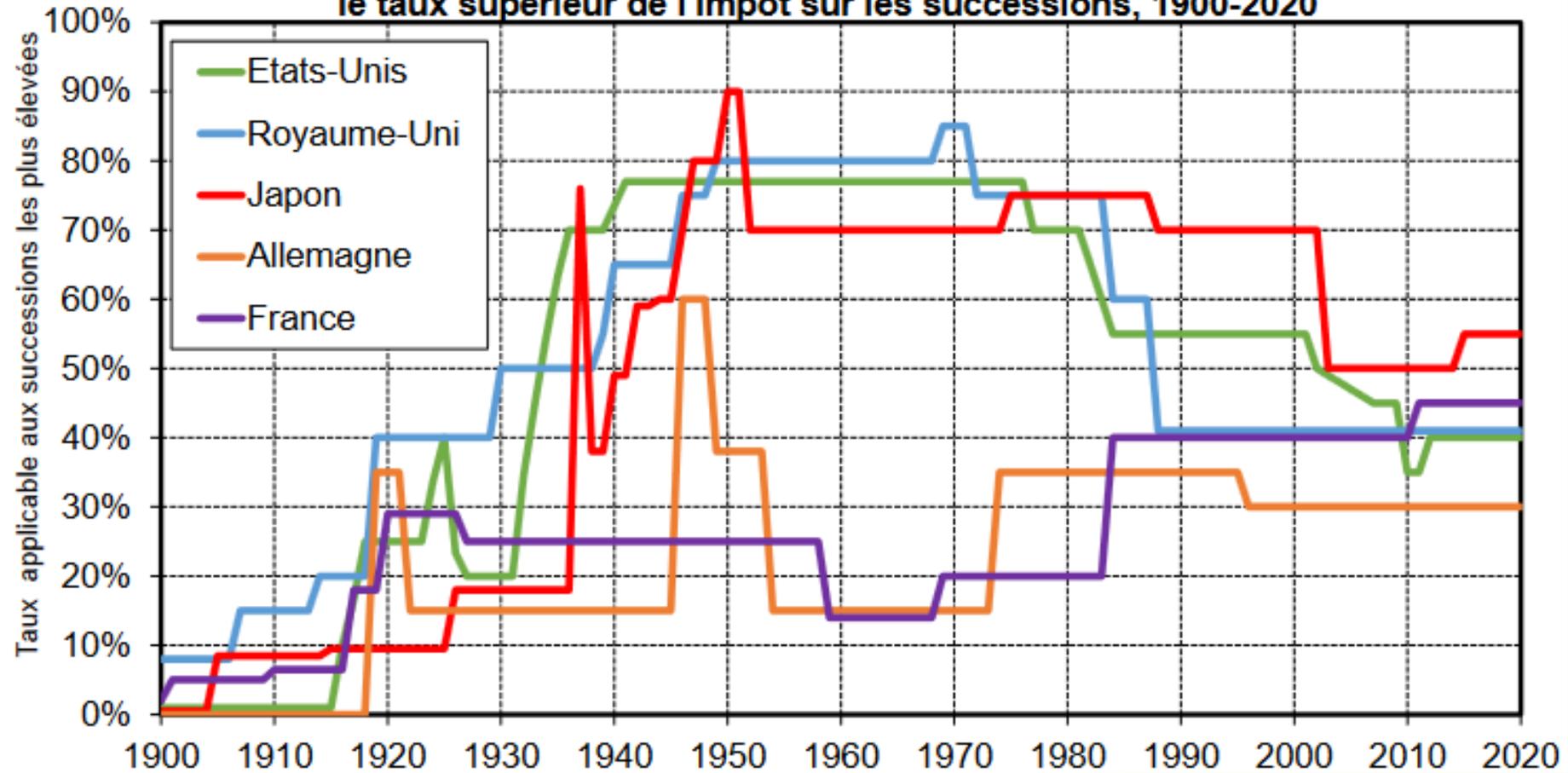
Évolution du  
taux marginal  
de l'impôt  
sur le revenu  
dans plusieurs  
pays  
(Piketty 2021)

**Graphique 20. L'invention de la progressivité fiscale:  
le taux supérieur de l'impôt sur le revenu, 1900-2020**



**Document 84**  
Évolution du  
taux marginal  
de l'impôt  
sur les  
successions  
dans plusieurs  
pays  
(Piketty 2021)

**Graphique 21. L'invention de la progressivité fiscale:  
le taux supérieur de l'impôt sur les successions, 1900-2020**



## ► 2.2. La remontée des inégalités après 1980

### \* Le constat

La « loi » de Kuznets est invalidée par les travaux d'Anthony Atkinson poursuivis par Thomas Piketty (2013, 2019).

### \* Des explications multiples

- «  $r > g$  » depuis 1980 (T. Piketty, 2013) : le taux de rendement du capital ( $r$ ), donc le taux de croissance annuel de la valeur du capital accumulé, dépasse le taux de croissance de l'économie ( $g$ ), donc des salaires et des autres revenus du travail.

- La **mondialisation** a mis en concurrence les salaires dans les **emplois exposés**, les systèmes de protection sociale et les systèmes juridiques, c'est-à-dire les **institutions** mises en place précisément pour rendre le capitalisme inclusif (Alain Supiot).
- Les gains de productivité physique se poursuivent (ex : IA) : **progrès technique « biaisé »** et limitation du volume de travail et d'emplois.
- Les **politiques économiques néolibérales** ont fait reculer la part salariale (doc. 1), l'emploi stable, l'État (protection sociale, services publics) et rendu la fiscalité moins progressive (impôt sur les revenus du travail et du capital, impôt sur les successions et les transmissions d'entreprise).

- **Le ruissellement**, un élément de langage (1981) érigé en « théorie »

L'idée : la richesse accumulée en haut de la pyramide sociale du capitalisme profite ensuite aux couches inférieures de la société.

- **Le point d'appui :**

- Historiquement, les profits accumulés et réinvestis dans le système productif ont financé des innovations et amélioré la vie humaine : outils, appareils, textile, électro-ménager, éclairage, transports, communications, soins de santé et médicaments, ... .

Les gains de productivité les ont rendu **accessibles au plus grand nombre** par la **baisse de prix** et la **hausse des salaires**.

- L'innovation et l'investissement productif des profits ont multiplié les **créations d'entreprises et d'emplois** (doc. 20).

➤ **Les limites factuelles** (A. Parienty, 2022)

- **La version fondée sur la demande**

La part consommée décroît avec la hausse du revenu. La consommation des classes supérieures ne suffit pas à résorber le chômage, et les emplois créés sont de qualité inégale.

- **La version fondée sur l'offre**

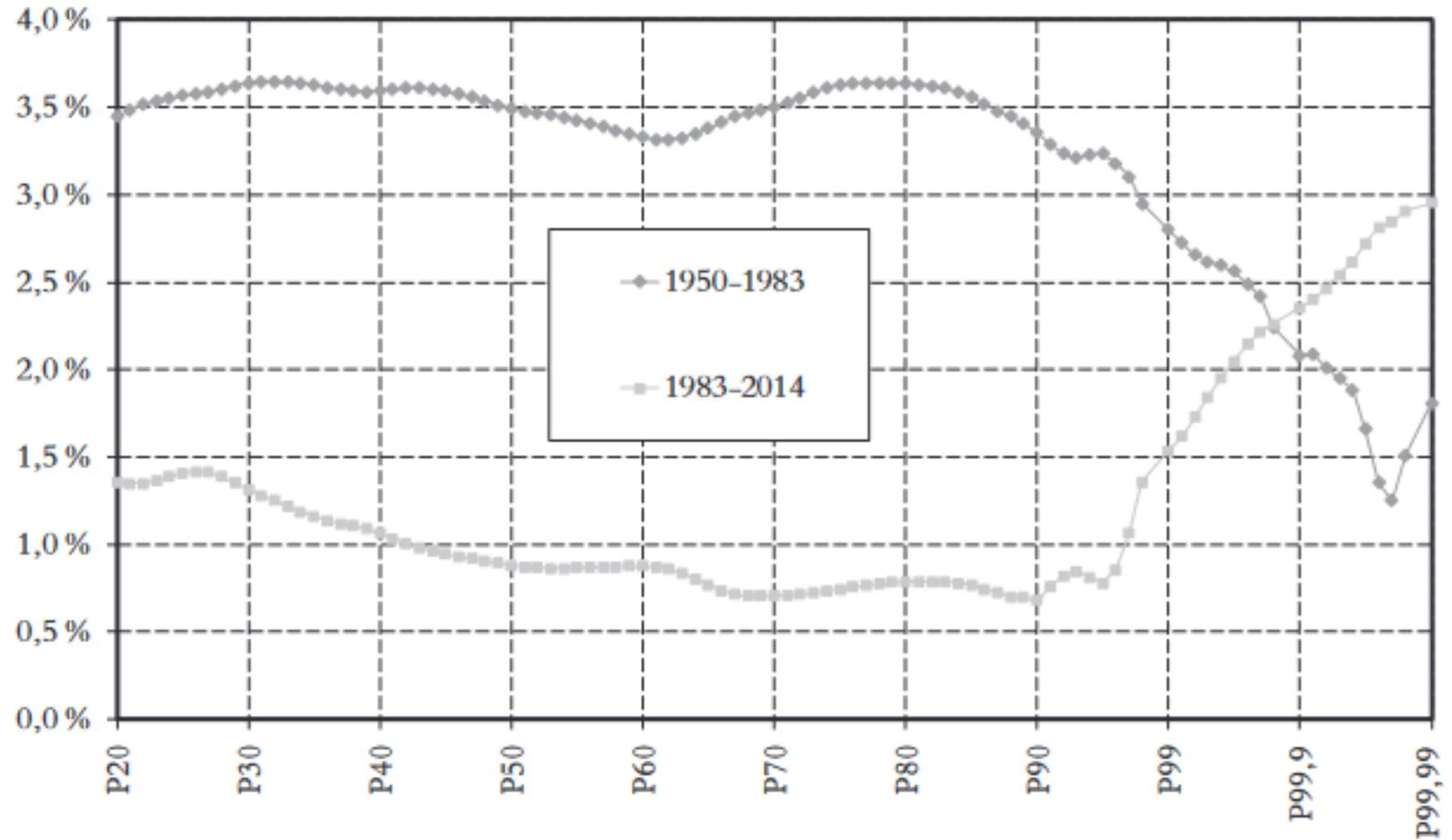
Toute l'épargne n'est pas investie productivement : investissements financiers plus rentables et moins risqués (cf profits non réinvestis, doc. 17 et 57) ; confusion entre investissement productif et investissement financier (placement), entre capitalistes **entrepreneurs** et **rentiers**.

D'où renforcement de la « pente naturelle » à l'inégalité.

## Document 85

T. Piketty,  
*De l'inégalité  
en France,  
Le Monde,*  
18 avril 2017

### Les Trente Glorieuses ne sont pas finies pour tout le monde



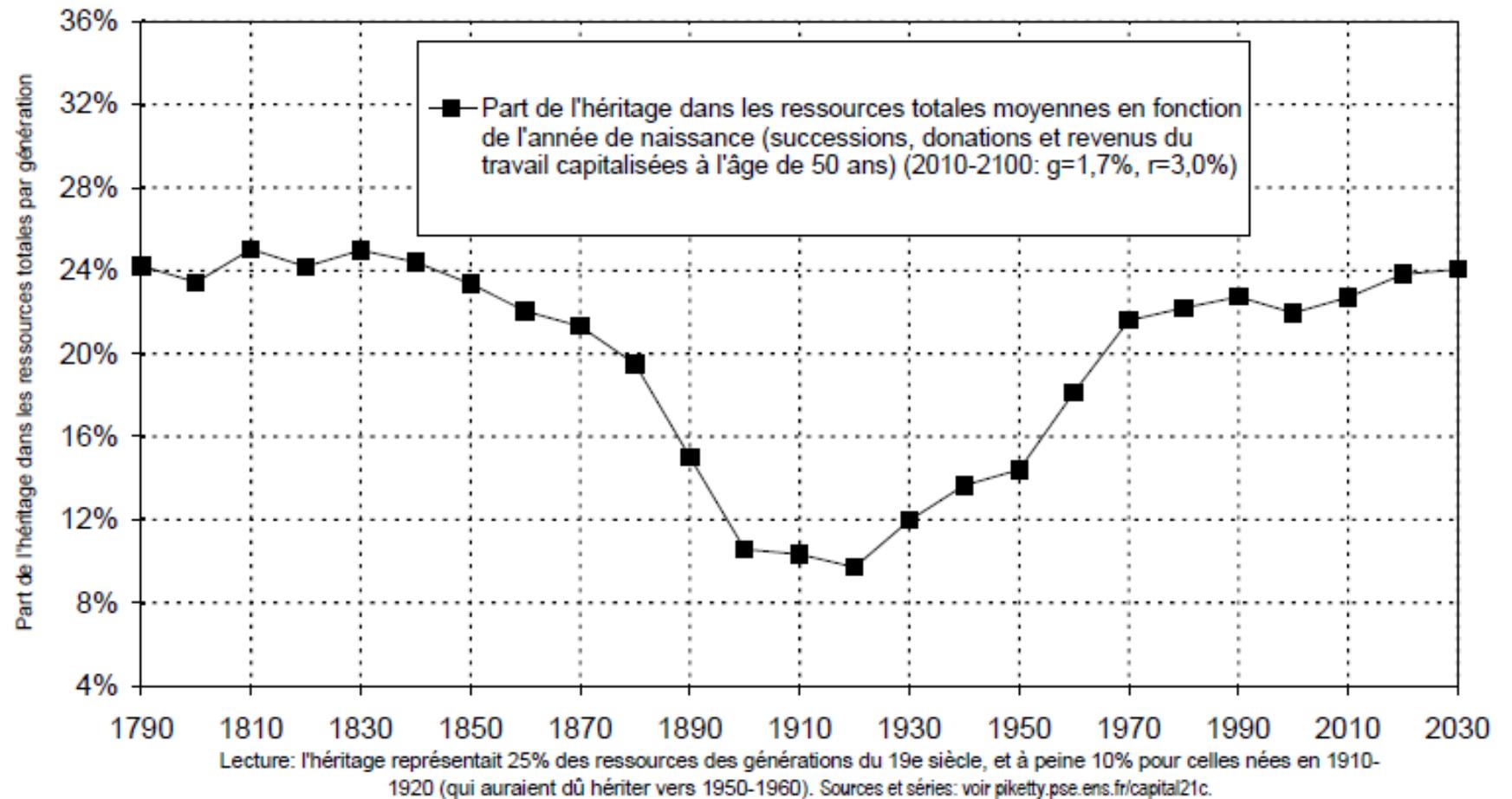
Lecture : taux de croissance réels annuels moyens du revenu avant impôt par adulte en percentiles  
Données individuelles (revenu des couples mariés divisé par deux)

Source : Bertrand Garbinti, Jonathan Goupille-Lebret et Thomas Piketty, « Income Inequality in France, 1900-2014 : Evidence from Distributional National Accounts (DINA) », WID.world, Working Paper Series n° 2017/4.

## Document 86

Source :  
Piketty 2013

**Graphique 11.9. La part de l'héritage dans les ressources totales (héritage et travail) des générations nées dans les années 1790-2030**

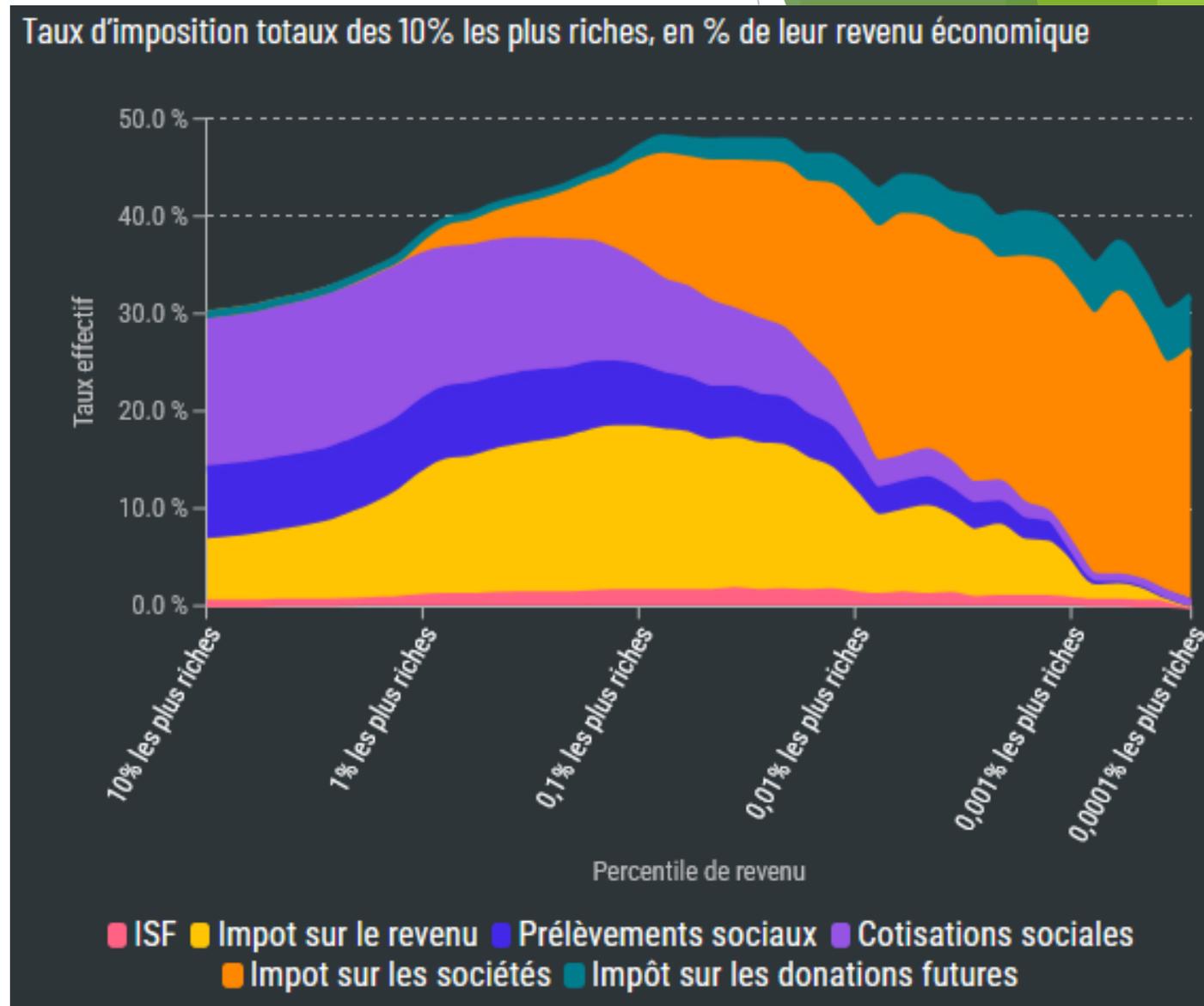


## \* Perspectives : taxer les plus fortunés

### Document 87

(IPP, données 2016)

Source : *Six mesures pour  
taxer vraiment les plus  
fortunés*, Alternatives  
économiques,  
23/10/2024



- Raboter les niches fiscales les plus inégalitaires (parmi 474, 85 milliards de non-recettes fiscales en 2025). Ex. : crédit d'impôt pour emploi d'un salarié à domicile, car effet d'aubaine ; droits de succession non acquittés.
- Rendre l'IS progressif (principal impôt des plus fortunés) ; taxer les gros patrimoines à 2% (Gabriel Zucman), rétablir un ISF sur les biens professionnels, non-plafonné.
- Supprimer ou corriger la flat tax sur les revenus financiers.
- Taxer les plus-values latentes.
- Modifier le barème de l'impôt sur le revenu.

## Conclusion

**L'ampleur des inégalités** de revenus, de patrimoine et de destinée individuelle (mobilité sociale) résulte d'orientations et de choix politiques. C'est un produit historique et non un élément « naturel ».

Il en est de même pour **l'évolution des inégalités**, qui ne suit pas un cycle spontané (« naturel »), contrairement à l'hypothèse de Kuznets. Cette évolution est historique, déterminée par les institutions, amendables.

Histoire des faits économiques  
L1 économie-gestion, 2023/2024 – S1  
Guy Démarest

## ► 3. Le défi écologique

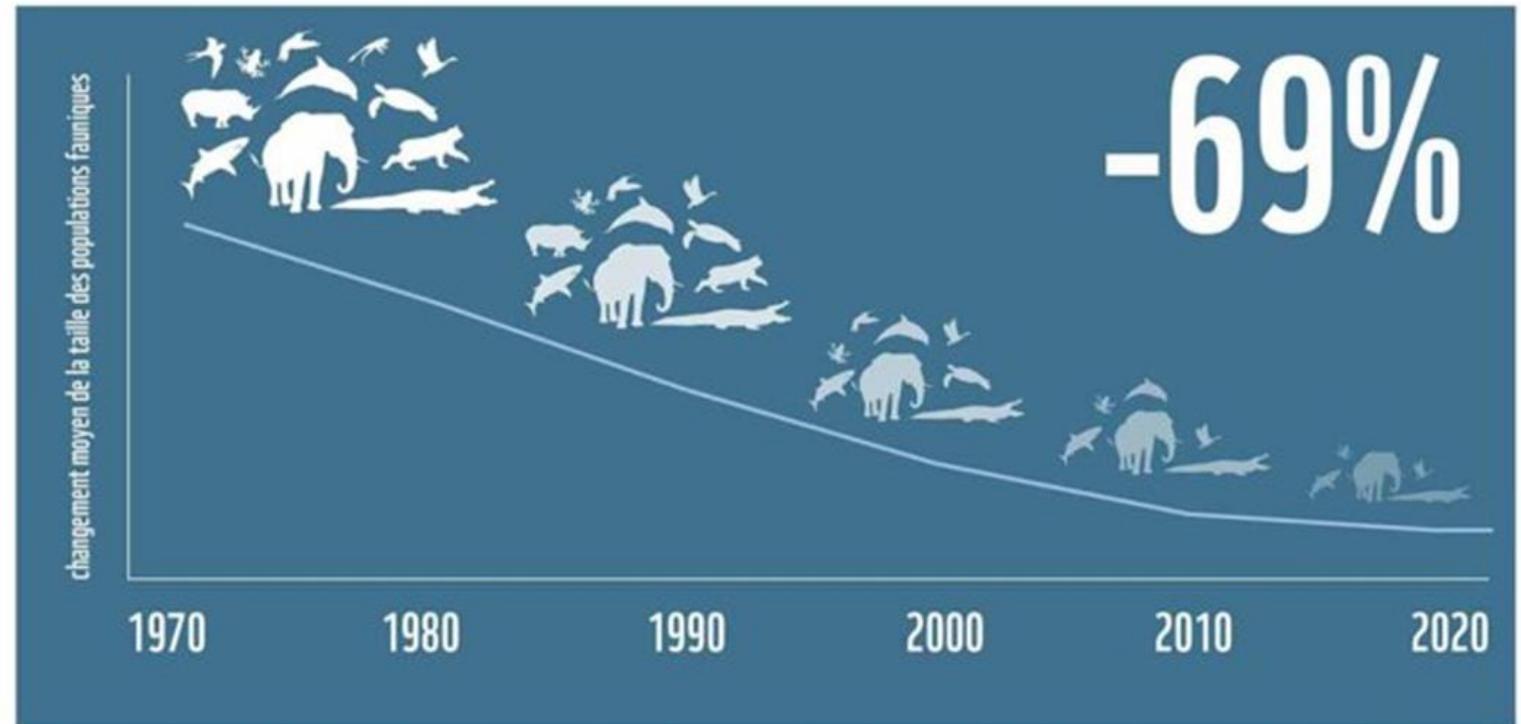
### ► 3.1. Les impasses du modèle de croissance capitaliste

\* Le recul du vivant

#### Document 88

Source : indice des  
planètes vivantes (IPV)

<https://www.wwf.fr/rapport-planete-vivante>



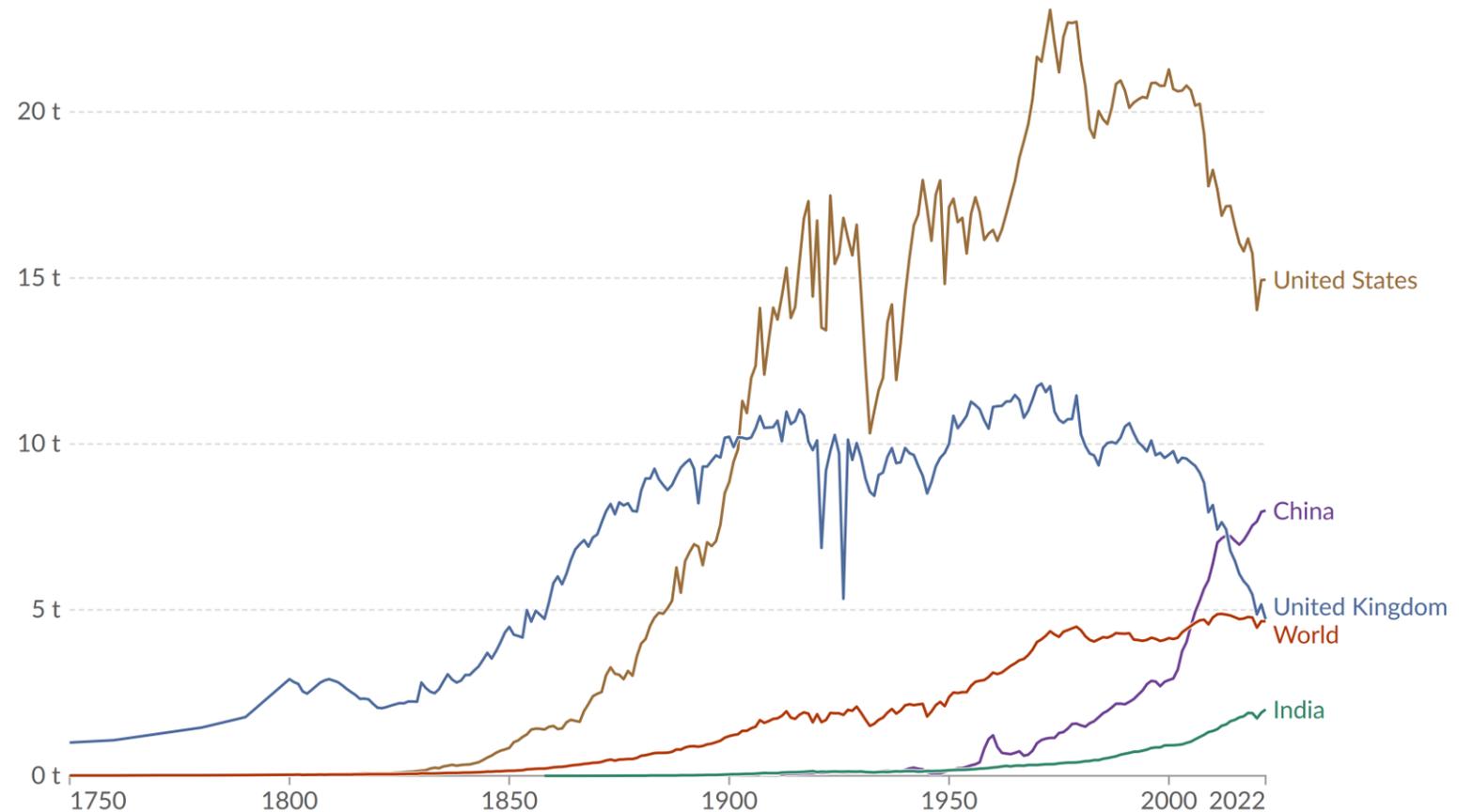
L'indice des planètes vivantes (IPV) suit les populations de mammifères, d'oiseaux, de poissons, de reptiles et d'amphibiens, et révèle une diminution moyenne de 68 % des populations d'espèces sauvages surveillées depuis 1970. L'IPV de 2022 a analysé près de 32 000 populations d'espèces. Il fournit la mesure la plus complète de la façon dont ils réagissent aux pressions dans leur environnement.

Malgré la baisse  
historique de  
l'intensité énergétique  
du PIB et des émissions  
de CO<sub>2</sub> par habitant...

## Document 89

### Per capita CO<sub>2</sub> emissions

Carbon dioxide (CO<sub>2</sub>) emissions from fossil fuels and industry<sup>1</sup>. Land-use change is not included.



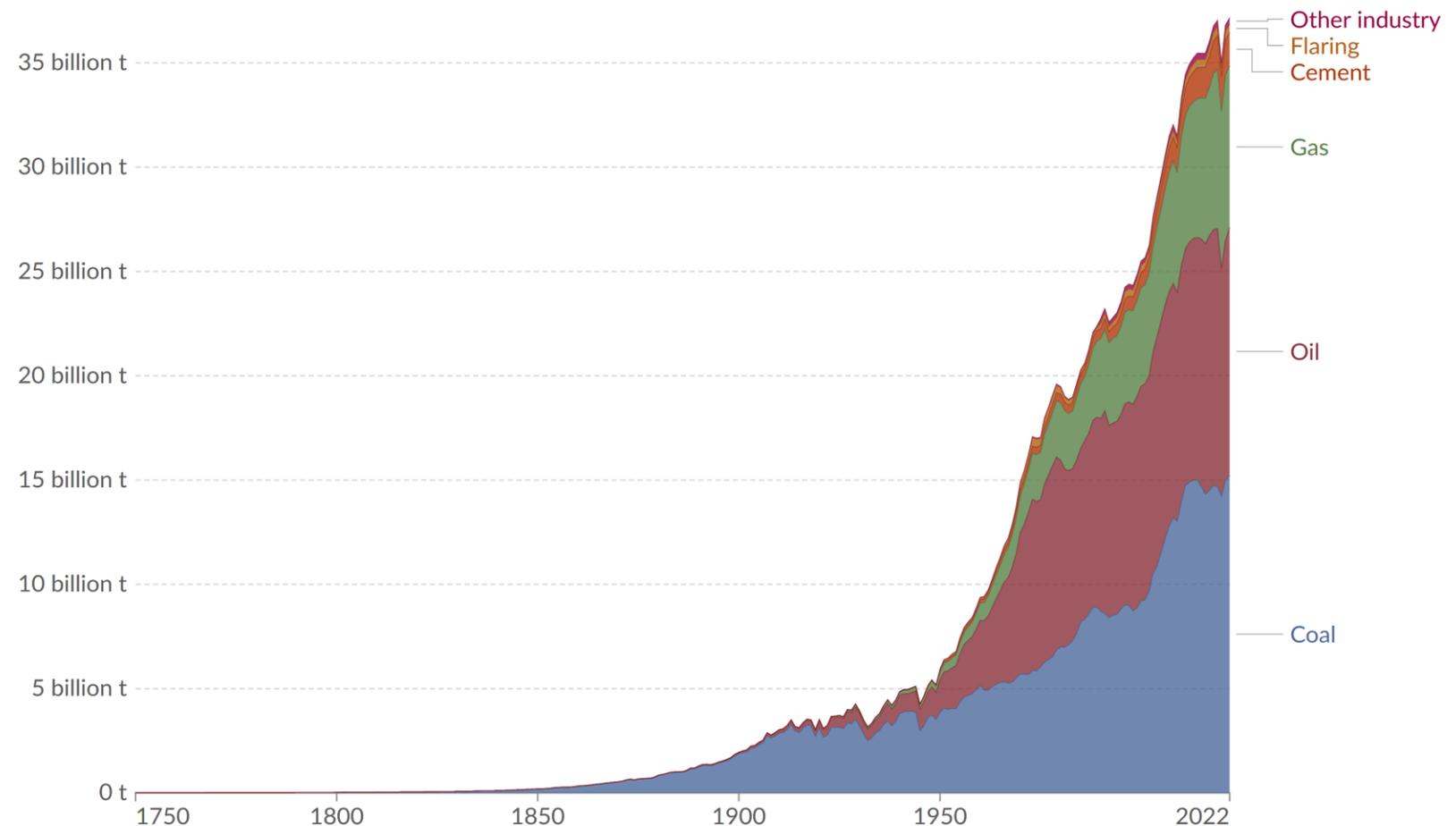
Data source: Global Carbon Budget (2023); Population based on various sources (2023)  
OurWorldinData.org/co2-and-greenhouse-gas-emissions | CC BY

**1. Fossil emissions:** Fossil emissions measure the quantity of carbon dioxide (CO<sub>2</sub>) emitted from the burning of fossil fuels, and directly from industrial processes such as cement and steel production. Fossil CO<sub>2</sub> includes emissions from coal, oil, gas, flaring, cement, steel, and other industrial processes. Fossil emissions do not include land use change, deforestation, soils, or vegetation.

...les quantités  
d'énergie produites  
et consommées  
(effet-rebond)  
augmentent.  
(cf doc. 14)

## Document 91

### CO<sub>2</sub> emissions by fuel or industry type, World



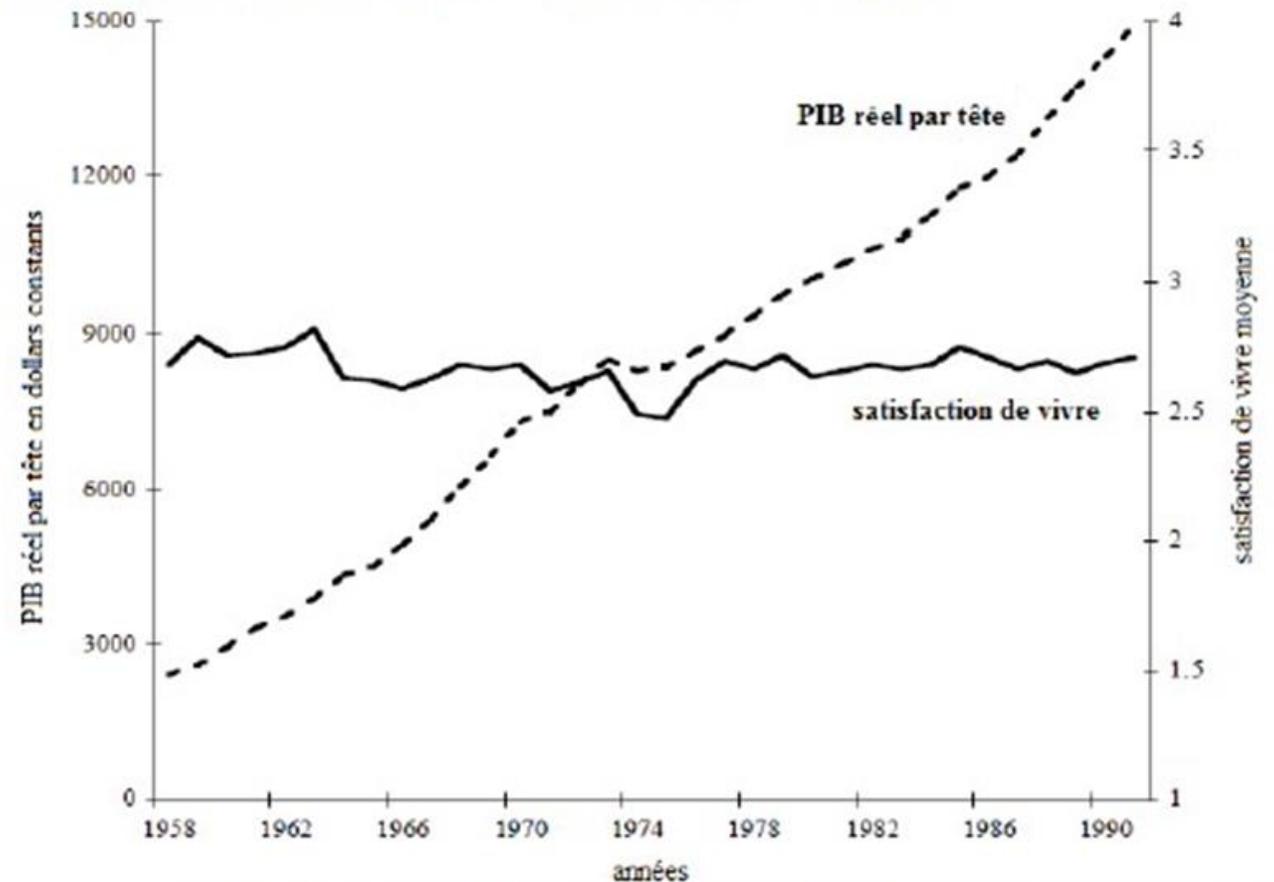
Data source: Global Carbon Budget (2023)

OurWorldinData.org/co2-and-greenhouse-gas-emissions | CC BY

## Document 89 : Le paradoxe d'Easterlin (1974)

Source : À quoi sert la croissance si elle ne rend pas les gens plus heureux ?, Financial Times, 2003, (Courrier international)

DOCUMENT 3 Satisfaction de vivre<sup>(1)</sup> et niveau de vie au Japon



Source : Bruno S. Frey et Alois Stutzer, « What can economists learn from happiness research? », *Journal of Economic Literature*, vol. 40, n° 2, juin, pp. 402-435.

(1) La satisfaction de vivre moyenne est estimée à partir de sondages où les sondés doivent indiquer leur niveau de satisfaction de vivre sur une échelle de 0 (nulle) à 4 (totale).

## ► 3.2. Un défi inédit pour l'humanité

### \* Des coûts économiques croissants

- Impacts directs des chocs climatiques : inondations, canicules, sécheresse, méga-feux, montée des eaux (la masse d'eaux des glaciers terrestres représente en tout 66 mètres marins), nouveaux virus, ...
- Menaces indirectes : montée des coûts assurantiels ; multiplication des « actifs échoués » : perte de valeur des titres émis par des entreprises condamnées par l'épuisement de ressources qu'elles exploitent (cf peak all) ou par des virages productifs nécessaires (ex : agro-chimie, aéronautique).

## \* **Un défi économique majeur...**

- **Produire moins**, plus sobrement, plus solide, réparable : inverse du productivisme et de la « promesse » de la société de consommation (toujours plus, moins cher, course à l'innovation, renouvellement incessant). Les investissements nécessaires supposent de réduire la rémunération du capital.
- Les produits plus responsables écologiquement et socialement sont **plus chers**. Les rendre accessibles au plus grand nombre suppose d'élever les salaires bas et moyens, ce qui suppose une hausse de la **part salariale** (cf doc. 1, 56 et 57) donc une baisse du taux de marge et une réorientation des profits.
- Maintenir l'emploi suppose de **réduire la durée du travail** (GD, op. cit., chapitre 5)

**\* ...qui suppose de changer la comptabilité.**

La croissance du PIB, dans le modèle capitaliste actuel, nous rend-elle plus riches ou moins riches ? Flux contre **stocks de ressources disponibles**, montée des risques et des chocs climatiques, sanitaires, ... .

De nouveaux indicateurs (ex : ISS, IPV, ...) intègrent une **comptabilité sociale** : indicateur d'inégalités, nombre de SDF, d'enfants pauvres, espérance de vie en bonne santé, taux de délits et d'incarcération, taux de suicide, taux de fécondité, état des services publics, ...

La **comptabilité écologique** intègre l'état des océans, la pollution plastique, ...

\* **Un défi civilisationnel majeur** dans les rapports entre l'homme et la nature : culturel, religieux, philosophique, politique

- Sortir de **l'ère du trop** dans le rapport de l'homme à la consommation et au droit de produire, de vendre, d'acheter et de consommer. Du manque au trop : de plastique, d'antibiotiques, de pesticides, de sucre, d'écrans, d'informations, de déchets, de polluants, de CO<sub>2</sub>, ...
- Passer **du productivisme à la « co-évolution »** : vivre en bonne intelligence avec les autres espèces animales et végétales. Ex : agro-écologie, low tech (P. Veltz), ...
- **Le coût de l'inaction** sera plus élevé, et il monte déjà.

## **\* Perspective : le modèle des « besoins radicaux » d'Agnès Heller (2000)**

- Refonder l'économie sur un "gouvernement par les besoins ».
- La liberté d'expression des besoins dans le capitalisme est un leurre : leur satisfaction n'est pas un but en soi, c'est un moyen de rentabiliser le capital. Seuls les besoins solvables sont satisfaits (cf catallaxie, Hayek : ordre « spontané » du marché). Les besoins sont construits socialement : marketing, société de consommation.
- Illusion des « besoins sociaux » décidés « scientifiquement » par un organe centralisé (modèle soviétique).

- Illusion des besoins sociaux légitimes, décidés « scientifiquement » par un organe centralisé (modèle soviétique).
  - « *Marx ne connaît pas d'autres besoins que ceux des individus.* » Agnès Heller
- Des « **besoins radicaux** » révolutionnaires...
  - besoin de loisirs (réduction du temps de travail),
  - besoin d'un environnement vi(v)able,
  - besoin de services publics performants
- ...élaborés par un « **fédéralisme écologique** » : délibération au plus près des individus et centralisation progressive

## ► **Conclusions : Dépasser le modèle du capitalisme (néo)libéral**

- Défis économiques : scénario central d'une croissance modérée à l'avenir, sous menace de chocs voire d'effondrements ; un modèle sous-optimal économiquement (dettes, risques de guerres commerciales).
- Défi inégalitaire : des inégalités croissantes réduisent la croissance et génèrent des tensions sociales et politiques.
- Défi environnemental urgent, le coût de l'inaction sera plus élevé et il monte déjà.

- Des réorientations économiques mais aussi culturelles, juridiques, sociétales et politiques (droit de propriété, régulations internationales à instaurer) sont nécessaires.
- L'existence de points de bascule de l'opinion (ex : événements traumatiques médiatisés) permet d'envisager des bifurcations « impossibles » à une époque : « règle des 3,5% » (Erica Chenoweth).

= = =